

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

ACTE 1 :

PRELUDE

*Ambiance de rue à la Nouvelle Orléans.
Une fanfare traverse la rue, puis des
passants, les filles de Miss Lulu qui partent
pour le pique-nique.
Passe un marchand de "snow ball".
Jay-Jay sort de Mahogany, dévale les
escaliers, donne de l'argent au marchand
qui distribue des glaces aux musiciens.
Les musiciens remercient Jay-Jay et Lulu
que l'on imagine derrière une fenêtre.
L'officier Trinchant, îlotier du district,
discute avec Jay-Jay. Passe un
enterrement (musique), ils se découvrent,
puis reprennent leur conversation que l'on
devine animée.*

SCENE 1

Jay-Jay:

Tournez donc pas autour du poteau rose, lieutenant Trinchant, vous feriez mieux de choisir. Ici, dans Basin street, ou vous laissez les lupanars, ou vous faites passer les corbillards, mais pas les deux, je vous dis, pas les deux!

Trinchant:

Mais enfin, Jay-Jay, ça fait cent ans au moins que les cortèges passent dans Storyville pour aller juste à côté, au cimetière Saint Louis! Où est le problème ?

Jay-Jay:

Le problème, c'est que nos clients, y sont superstitieux! Y suffit qu'y voient passer un enterrement en venant ici pou' prendr' du plaisir,, et paf, ça leur coupe leurs effets. Surtout quand la fanfare suit derrié'en faisant un bruit infernal! Je comprends pas que le mort lui-même ne se lève pas pour

foutre le camp tellement il a honte d'être enterré comme ça! Ca peut pas durer, y faut changer le parcours.
De toute façon, si vous faites rien, Miss Lulu a qu'un mot à dire, et le maire, y perdra les élections aussi sec, et vous...
(geste par dessus l'épaule)

Trinchant:

Si tu crois que je vais laisser une tenancière de maison close faire la loi à Storyville, tu te trompes! Et le bruit infernal dont tu causes, il paraît que c'est de la musique, même que mon chef, il dit que ça s'appelle du jazz. On vit une époque moderne qu'y dit mon chef...
Quant aux enterrements.....

Jay-Jay:

Ah, j'oubliais! Y'a même des fois que les clients, y croisent leur femme dans le cortège au moment où y discutent le tarif avec les filles... j'vous dis pas l'ambiance quand y rentr' chez eux... Vous croyez que c'est bon pour les affaires, ça ? Non, je vous dis, faut changer le parcours vite fait..

Trinchant:

Changer le parcours, changer le parcours, tu y vas fort, toi...

Jay-Jay :

Ce que j'en dis, c'est pour vous. Mais si vous faites rien, vous étonnez pas pas d'ét'muté dans un trou en Arkansas au lieu d'êt' flic ici, à Storyville, dans le quartier réservé aux plus belles filles de la Nouvelle Orléans.
J'ai pas raison ? Allez, v'nez donc prendre un p'tit verre à Mahogany, et après, peut êt' qu'une fille s'occupera de vous gratis. Mais vous nous arrangez ça, d'accord ?

Trinchant :

Mais c'est une tentative de corruption! Ca ne prend pas avec moi *(un silence)*.
Service, service! D'abord.... d'abord, je dois aller fermer les grilles du cimetière.... et puis.... heu.... faire ma ronde.... et puis

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

après.....

Jay-Jay :
(*rigolard*)

Et puis après...

Trinchant:

Après?... après ça, je dis pas. Allez, à tout à l'heure, Jay-Jay.

SCENE 2

Jay-Jay:

Tiens! Qui nous arrive! Nos fidèles clients Le général Mouton et le Sénateur Escuyer. Messieurs, vous aurez bien cinq minutes pour venir rendre visite à l'une de nos chères pensionnaires ?

Le Sénateur:

Cinq minutes! (*prenant le général à témoin*) Cinq minutes ? Crois-tu jeune rustre, que nous venons à Mahogany chaque semaine depuis vingt ans pour passer simplement cinq minutes à butiner une quelconque de tes sociétaires.

Le Général:

Certainement pas! Vois tu, Jay-Jay, avant d'affronter le bataillon de charme qui nous attend chez Miss Lulu, il nous faut rassembler nos munitions... Et puis...

Le Sénateur:

...d'abord, quelques huîtres à la Rockefeller accompagnées d'un Chablis 1899, une belle année,

Le Général:

Gouleyant comme la rasade de rhum du soldat avant la bataille,

Le Sénateur:

... quelques mesures de trompette de cette musique dont les nègres raffolent...

Le Général:

Joyeuse comme le clairon sonnante la charge,

Le Sénateur:

... mais d'abord, une petite promenade et un de ces excellents cigares dont l'armée vous fait cadeau.

il lui prend un cigare

Le Général:

Mon cher, ce n'est pas un cadeau, mais un légitime tribut versé par la nation à ses héros!.

Le Sénateur:

Et enfin pour finir, pour finir seulement, telle la cerise sur le gâteau, une petite caille sur canapé.

Jay-Jay:

Ca veut dire quoi, tout ça ?

Le Général:

Ceci veut dire, qu'à son âge, la charge ne peut être victorieuse que si les positions ont été préparées à l'avance!

Jay-Jay:

Ca, pour les positions, c'est vous qui choisissez. Moi, vous savez...

Le Sénateur:

soupirant

Mon cher ami, le savoir vivre se perd en ce début de siècle.

Jay-Jay:

Vous auriez mieux fait de rentrer tout de suite, regardez donc ce qui arrive!

Le Général:

Nom d'un boulet de canon, Miss Gordon et sa ligue de tempérance!

Le Sénateur:

Seigneur, encore elles. Les bêtes à Bon Dieu sont de retour!

Le Général:

La patrouille des blattes, vous voulez dire. L'ennemi est déjà sur nous, trop tard pour battre en retraite. Sénateur, soyez brave, c'est l'heure de faire front devant la mitraille.

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

scène 3

elles rentrent avec des pancartes en chantant un psaume. Cloche

Miss Gordon:

Sénateur, général! Quel honneur vous nous faites de venir soutenir notre manifestation pour notre juste cause. Je savais bien qu'il y avait encore dans cette ville des notables honnêtes et courageux. Le quartier de Storyville est déjà la honte de la ville, ça suffit comme ça. Elisabeth, regarde devant toi, je te prie, n'oublie pas qu'il y a, juste derrière ces fenêtres, des... des... des créatures.

Elisabeth Gordon:

Je ne regarde pas, ma tante, je t'écoute.

Le Pasteur :

Parfaitement, nous vous écoutons, Miss Gordon.

Miss Gordon:

Alors, allons y. A mon commandement, déployez. (*au Pasteur*) Et vous, installez l'estrade. Elisabeth, je te dis de regarder devant toi!

On accroche la banderole « non à l'ouverture du Saloon de Miss Lulu » sur la devanture du saloon, on approche deux petits tonneaux et pose une planche dessus pour faire l'estrade.

Elisabeth Gordon:

Oui, ma tante.

Miss Gordon:

sur le tonneau

Tremble, Sodome, écroule toi, Gomorrhe, ta fin est proche. Le Seigneur va frapper de sa main vengeresse ce lieu de stupre et de fourmicrohonde...c'est comme ça qu'on dit, n'est ce pas, mon père?

Le Pasteur :

à voix basse

Fornication, Miss Gordon.

Miss Gordon:

C'est ça, de stupre et de fournicaleçon!

Elisabeth Gordon:

plus fort

For-ni-ca-tion, ma tante!

Miss Gordon:

Elisabeth, tais-toi et ne dis pas de grossièretés. Nous sommes venus protester contre l'ouverture de ce saloon, qui est une véritable provocation.

Chanson « vade retro satanas »

Vade retro Satanas et diablo
Vade retro Lucifer et Mephisto
Que la foudre s'abatte sur ce saloon
infamant
Que les flammes le ravagent et le
renvoient dans le néant
Repentez-vous visiteurs de Storyville
Repentez-vous mères maquerelles et filles
faciles
Ouvrez les yeux, rejoignez-nous
Suivez le bon berger
Avec lui, croyez moi,
nous serons plus près de toi mon Dieu au
paradis.
Libidineuses, vous et vos désirs vicieux
Nous les batt'rons de verges et de fouets à
neuf queues
Non ! Messieurs ne glissez pas sur la
pente fatale
Ou vous risquez de tomber à jamais dans
le bas canal
Malédiction ! Fuyez ce lieu de perdition
Ou vous brûlerez en enfer et damnation
Ouvrez les yeux, rejoignez-nous
Suivez le bon berger
Avec lui, croyez moi,
nous serons plus près de toi mon Dieu au
paradis.

Comme si cette Lulu White n'avait pas assez de cet ignoble établissement qu'est Mahogany pour précipiter dans les flammes de l'enfer les malheureux pêcheurs succombant aux tentations de la

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

chair.

*au Pasteur qui essaie de regarder par la
fenêtre*

Mon père!

Le Pasteur :

Absolument, Miss Gordon. Où en est
téton ? Ah oui, aux tentations de la chair...

Miss Gordon:

On dit que cette Lulu White a osé envoyer
des invitations à toutes les personnalités
de la ville.

Le Général:

Effectivement j'en ai reçu...

Le Sénateur:

Général!

Miss Gordon:

Je pense que vous n'avez pas l'intention
d'y aller ?

Le Général et Le Sénateur:

Qui ? Nous ? Non!

Miss Gordon:

Je savais pouvoir compter sur vous. Alors
Général, que pensez-vous de
l'inauguration de cet odieux saloon ?

Le Général:

Eh, Bien... Quand un soldat comme moi,
qui a passé sa vie à massacrer des hordes
de sauvages à moitié nus, pour leur
apporter la civilisation, le progrès...

Le Pasteur :

Et le seigneur Jésus Christ notre sauveur!
Les protestataires se signent

Miss Gordon:

Parfaitement le seigneur Jésus Christ notre
sauveur!

Le Général:

D'accord et le seigneur Jésus Christ notre
sauveur, Bon ou en étais-je ? Aux
indiens ? Sénateur ?

Le Sénateur:

.....

Le Général:

Sénateur! Sauvez-moi!

Le Sénateur:

soupirant, à voix basse

C'est bien pour vous que je fais ça.
Il monte sur l'estrade rejoindre le Général
Chers administrés, chère Miss Gordon,
mon père,
Jusqu'à quand allons nous tolérer que
contrairement à ses autres consoeurs de
Storyville qui se contentent de soulager le
bas peuple à vil prix, Miss Lulu débauche
toutes les nuits notre plus belle jeunesse.
Après avoir enivré ces jeunes gens avec
du champagne français à 18 dollars 50
cents, elle leur offre le corps des plus
belles filles du Sud à 45 dollars la passe et
20 dollars de plus pour les traitements
spéciaux.

Elisabeth Gordon:

Ma tante ?

Le Général:

Avec une réduction pour les invalides de
guerre quand même....

Le Sénateur:

Et ce tout au long de l'année à l'exception
d'une demi-journée de repos par semaine
pour les filles...

Elisabeth Gordon:

Ma tante ?

Le Pasteur :

Le jour du seigneur heureusement.

Le Général:

Vous avez raison c'est le Dimanche!

Miss Gordon:

Vous avez l'air bien au courant mon père.

Le Pasteur :

Je vous en prie Miss Gordon qu'allez vous
insinuer ? Vous savez bien que le

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

Dimanche je m'adonne à la chair pour prêcher, heu... je voulais dire, je... monte en chaire pour pêcher, voilà!

Elisabeth Gordon:

Ma tante, c'est quoi les traitements spéciaux ?

Miss Gordon:

Elisabeth tais-toi.
Messieurs, épargnez nous ces détails ignobles. (*joignant le geste à la parole*) Il y a deux vraies jeunes filles ici. Dites-nous plutôt ce que vous, nos élus, comptez faire pour éliminer cette racaille de la ville ?

Le Sénateur:

Nous avons prévu des mesures drastiques pour enrayer le mal.

Le Général:

Je suggère d'envoyer immédiatement tous ces jeunes oisifs, qui monopolisent les dames de Mahogany, faire la guerre, histoire de leur apprendre à vivre. Traquer l'indien rebelle dans les montagnes inhospitalières des confins de l'Arkansas, voilà ce qu'il leur faut!

Elisabeth Gordon:

Mais, général ? Des indiens, en Arkansas ? Ma tante m'a pourtant si souvent raconté que vous les aviez tués jusqu'au dernier, il y a au moins trente ans.

Le Général:

Les indiens, c'est comme la mauvaise herbe, ça repousse.

Miss Gordon:

Et pendant que vous y êtes, déportez aussi les prostituées de Storyville en Arkansas pour repeupler le pays.

Le Pasteur:

Voyons Miss Gordon, vous n'y pensez pas! Souhaitez vous voir nos enfants continuer à fréquenter ces créatures, loin de notre surveillance, dans ce pays de misère ?

Le Général:

Erreur stratégique, Miss Gordon. Pour mieux neutraliser l'ennemi, il faut toujours chercher à isoler la troupe de son camp de base.

Chanson « allez en rang par deux »

Allez, en rang par deux, je veux voir
qu'une tête
Y verront les p'tits gars là-bas c'est pas
l'club med.

Vingt kilos sur le dos, dans la neige en
sandales
Le sam'di soir ils n'iront sûr'ment pas au
bal.

Sûr là-bas ils deviendront des hommes
Pas des petits bourgeois à la gomme
Tous les matins à cinq heures ça sonne
Allez en rang par deux

A quatre pattes dans la boue, excellent
pour le teint
Ils apprendront enfin à se servir d'eux
mains.
Pour creuser des latrines ou bien fendre
du bois
Pas de problème ça réchauffe surtout
quand il fait froid

Sûr là-bas ils deviendront des hommes
Pas des petits bourgeois à la gomme
(sonnerie)

Le Sénateur :

Absolument, il faut laisser ici les filles, sous notre surveillance, comme le dit si bien monsieur le pasteur.

Le Pasteur :

Très juste, messieurs! Je pourrais ainsi moi-même m'occuper de leur Rédemption, quotidiennement (*Miss Gordon le foudroie du regard*)..euh... si c'est vraiment nécessaire!

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

Miss Gordon:

Voilà de saines idées! Allons, nous ne serons pas venus pour rien. Enfin un homme d'action. Nous repartons la tête haute et les mains propres. Notre oeuvre de salut public est en marche et grâce à vous ne s'arrêtera plus. Alléluia, alléluia, avec moi, chantons ensemble!

Elles sortent en chantant, le Pasteur jette un dernier coup d'oeil à travers la vitre, Miss Gordon le tire par la manche.

SCENE 4

Le Sénateur:

Je vais vous dire une chose, général, je ne m'en suis pas mal tiré avec ce discours.

Le Général:

Pas mal tiré... ?? Moi je vous ai trouvé un peu pompeux.

Le Sénateur:

Jay-Jay, revenons au fait. Si nous étions venus en avance, c'était simplement pour te demander de nous réserver cette adorable fille qui a fait nos délices ces derniers temps...

Jay-Jay:

Bien sûr, bien sûr. Vous savez bien que Miss Lulu ne peut rien vous refuser (*il sort son calepin*). Bon, je vous écoute, qui voulez vous ? Nancy ? (*ils dévient avec vigueur chaque proposition*) Emma ? Sadie ? Clara ? Victoria ? (*ricanant*) Gouminette, la femme de ménage ? Marcus, le videur ? Pif, le chien ?

Le Général:

Rien de tout ça, misérable! Nous ne sommes pas là pour passer les croupes en revue! Nous nous contenterons de celle de la petite Estelle. D'accord, sénateur ?

Le Sénateur:

J'y pensais aussi.

Jay-Jay:

Estelle ? Oh la, la! Pas Estelle! Pas en ce moment!

Le Général:

Et pourquoi donc ? Elle a...

Jay-Jay:

Pas du tout! A vous je peux le dire, il se passe une chose affreuse. Quand elle va savoir ça, Miss Lulu sera folle de rage! Figurez vous qu'Estelle a refusé de partir au pique-nique de la semaine avec les autres filles ce matin. Elle aurait même l'intention de quitter la maison!

Le Général:

Quitter Mahogany ? Quelle folie! Jamais elle ne trouvera une maison mieux fréquentée et une patronne aussi compréhensive!

Le Sénateur :

Et de plus, elle est loin d'avoir tout appris, croyez moi!

Jay-Jay:

Vous n'avez rien compris, c'est bien pire, vraiment pire. J'ose à peine le dire, elle est tombée a-mou-reu-se! Et d'un client, par dessus le marché! Vous le connaissez, c'est Georges, le type qui a décoré le saloon. Ils sont comme des fous tous les deux, ça fait peine à voir. Alors, vous pensez, on sait même pas si elle sera là ce soir, pour l'inauguration.

Le Général:

Une fille de chez Lulu amoureuse d'un client!

Le Sénateur:

Si même les filles les plus consciencieuses se mettent à préférer la banalité des petites passions bourgeoises aux raffinements des métiers de l'amour, où va t'on ? Je vous le demande !

Le Général:

Que voulez vous, les temps ne sont plus ce qu'ils étaient. Jadis, les déserteurs

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

étaient fusillés sur le champ, les défroqués excommuniés, et les vaches malades abattues et roulées dans la chaux vive. Jamais Lulu n'aurait seulement pensé à faire une chose pareille.

Le Sénateur:

Lulu, c'était une grande professionnelle. Il faut dire aussi que nous lui avons passé tous ses caprices depuis vingt ans que nous venons ici.

Le Général:

Surtout vous!

Le Sénateur :

Moi ?

Le Général :

Par exemple, la superbe broche d'émeraude en forme d'alligator, vous êtes sûr que vous ne savez pas qui lui a offert la semaine dernière.

Jay-Jay:

Ah, ça, c'est vrai, sénateur, vous vous êtes pas foutu d'elle.

Le Sénateur:

Bon, d'accord, et alors ? Si on ne peut plus faire plaisir à ses amies !

Le Général:

Toute la collecte que vous avez fait auprès de vos partisans pour votre prochaine campagne électorale a dû y passer, non ?

Le Sénateur:

Pas tout, quand même. Pas tout.

Jay-Jay:

C'est vrai qu'il est beau, cet alligator, je l'ai vu ce matin sur sa coiffeuse. Elle m'a dit qu'elle le portera ce soir à l'inauguration du saloon.

Le Sénateur:

Je l'espère bien!

Le Général:

Allez, je vous offre quelques rondelles de

salami au restaurant d'Alciatore, avec un petit Chianti dont vous me direz des nouvelles. A tout à l'heure, Jay-Jay!

Jay-Jay :

Venez pas trop tard, l'inauguration est à huit heures.

SCENE 5

Georges:

Estelle! Estelle!(*sifflet*)

Estelle:

à la fenêtre

C'est toi, Georges ?

Georges:

Oui, mon amour, c'est ton Georges. Descends vite.

Estelle:

J'arrive.

elle descend le rejoindre dans la rue

Georges:

Enfin, tu es là. Comme j'attendais ce moment. Regarde, ça y est, je les ai achetés!

Estelle:

Georges, de quoi tu parles ? Mais... ce sont des billets de train ? Pour quoi faire ?

Georges:

Enfin, Estelle, je te l'ai dit hier soir. Pour réaliser enfin notre rêve, notre merveilleux projet.

Estelle:

Notre rêve ? Tu sais, hier soir, c'est déjà loin. Le rêve, oui, bien sûr.... lequel déjà ?

Georges:

Allons, tu sais bien. L'Arkansas! Little Rock! Le petit ranch dans la prairie! L'église le dimanche avec tous nos quatre enfants...

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

Estelle:

...et les longues veillées à reprendre les chaussettes. Tu m'as bien dit ça aussi.

Georges:

C'était une image. Quand on s'aime, tout est merveilleux!

Estelle:

Oui, bien sûr, Georges, bien sûr. Mais.... et Lulu... et mes copines et puis il faut de l'argent pour vivre, même en Arkansas. Tu comptes gagner notre pitance en dessinant des fresques dans l'église ?

Georges:

Ne t'inquiète pas, j'ai tout prévu: nous nous installerons dans la cabane que m'a léguée mon cousin et nous allons défricher, arracher les ronces de nos mains s'il le faut, labourer à la bêche sous le soleil brûlant, semer dans les blizzards d'automne, et l'an prochain, nous verrons lever notre premier blé tandis que poussera en toi notre premier petit rouquin!

Estelle:

Blizzard, tu as dit blizzard, Georges ?

Georges:

Ca aussi, c'est une image. Sans doute plutôt un petit vent frais le matin.

Estelle:

Oui, oui,. Mais tu sais, à Mahogany, je suis bien traitée, Miss Lulu est très gentille, et puis, je gagne des sous, et au moins y a pas de blizzard.

Georges:

Mais enfin, Estelle, tu n'imagines pas de continuer un jour de plus cette vie de débauche ?

Estelle:

Tu disais pas ça quand tu m'as connue ici. Depuis le temps que tu viens à Mahogany j'aurais pas cru que la débauche te dégoûte à ce point là. Comme tu as dû souffrir mon pauvre Georges. Presque autant que lorsque tu étais fiancé à cette

bigote d'Elisabeth, toujours poursuivie par sa tante, cette vieille bique de Miss Gordon! Ne me dis pas que tu l'aimais!

Georges:

Heu... non, bien sûr. D'abord, c'était pas pareil, et puis oublie Elisabeth. Avec toi, c'est l'amour, le grand amour! Allez, va vite faire tes bagages, je vais te sauver de ce lieu.....

Estelle:

Mais je n'ai pas besoin d'être sauvée! Je suis bien plus en sécurité ici que chez tes indiens de l'Arkansas, avec les serpents, les loups et les autres bêtes de la prairie! Tu sais, moi, la campagne... Allez, je veux bien partir avec toi, mais.... il n'y aurait pas une petite maison à louer par là, ou un peu plus loin, enfin, pas plus loin que Basin Street ?

Georges:

Mais non écoute plutôt.

Chanson « la chaumière en Arkansas

De grandes étendues sauvages
Notre petite maison
Trois jours du premier village
A la bonne saison.

Et toi au coin du feu
Ton ouvrage sur les genoux
Nous les yeux dans les YEUX
Et puis ça sera tout.

On rest'ra à la chaumière
Les jours de grand vent
Ou s'lav'ra dans la rivière
Qu'une fois d'temps en temps.

Et toi au coin du feu
Ton ouvrage sur les genoux
Nous les yeux dans les YEUX
Et puis ça sera tout.

Le dimanche j'irai à la chasse
Traquer le bison
Et si y en a pas qui passe
On mangera du raton.

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

Et toi au coin du feu
Ton ouvrage sur les genoux
Nous les yeux dans les YEUX
Et puis ça sera tout.

Tout les ans au 1^{er} mai
J'irai pas au champ
Et alors si tu m'permets
J'te f'rai un enfant.

Georges:

Alors, c'est d'accord ? Ce soir, le train, minuit ?

Estelle:

Oh oui, Georges, ta chanson m'a convaincue. Tu sais que cet air est chouette, Georges ? Chante m'en encore un autre, mon trésor!

Georges:

Non, pas maintenant, tout à l'heure. C'est bien connu c'est seulement à minuit l'heure des chouettes zairs.
Va faire tes bagages et rejoins-moi dans une heure à la maison. Comme ça nous serons sûrs de ne pas rater le train.
elle rentre dans Mahogany, il sort de scène

Scène 6

Sweet Sam frappe à la porte de Mahogany, Jay-Jay ouvre

Jay-Jay:

C'est pour quoi ?

Sweet Sam:

il sort des billets de sa poche.
Devinez ce qu'on peut bien venir faire chez vous avec des dollars tout neufs ?

Jay-Jay:

Oh la, oh là, pas si vite! Attendez un peu. Regardez moi dans les yeux, là! Tournez vous! Faites voir vos mains! Ah, c'est bien ce que je pensais! Fous le camp, tu sais bien que la maison de Miss Lulu White est interdite aux nègres.

Sweet Sam:

Mais, enfin, je suis pas nègre, vous voyez bien!

Jay-Jay:

Ta, ta, ta, on me la fait pas à moi. Les nègres, je les repère *il claque des doigts* comme ça!

Sweet Sam:

Dites donc, votre patronne, elle est bien un peu nègre aussi ?

Jay-Jay:

Elle est pas un peu nègre, elle est nègre tout court, comme toi. Seulement, elle, c'est une négresse qui tient un bordel pour blancs, et toi, t'es un nègre qui essaie d'y rentrer! Et ici, les nègres, on les fout dehors!

Sweet Sam:

Allez, un bon mouvement. Je resterai que cinq minutes, et puis, vous êtes pas obligé de dire à tout le monde que je suis nègre.

Jay-Jay:

La loi, c'est la loi! Pas de nègres ici! Des culs de jatte de la guerre de sécession, des cow-boys rances de transpiration, des bègues sourds muets, des pieds tendres ou des pieds plats, tout ce qu'on voudra, mais jamais des nègres! Marcus, vide moi ça!

Marcus:

Tss! Tss! veux tu t'en aller, saleté d'octavon!

il le repousse dans la rue, sous le regard de Chapdelaine, qui l'aide à se redresser

Chapdelaine:

Des problèmes, mon vieux ?

Sweet Sam:

Vous savez, j'ai l'habitude. C'est pas drôle tout les jours d'être un nègre à la Nouvelle Orléans

Chapdelaine:

Pourquoi vous dites ça ? Voue n'êtes pas

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

plus noir que moi.

Sweet Sam:

Vous vous foutez de moi ? D'où vous sortez ? Vous savez donc pas ce que c'est que les octavons ?

Chapdelaine:

Je vous avoue que non. Je me présente, Jules Chapdelaine, journaliste, envoyé spécial du Clairon de l'Arkansas. J'arrive de Little Rock pour écrire un papier sur les mœurs de la Nouvelle Orléans. Vous avez dit quoi, octavon, c'est ça ?

Sweet Sam:

Von. Oc-ta-von, octavone pour les femmes. Nègre, quoi.

Chapdelaine:

Je commence à comprendre. En somme, vous êtes blanc métis.

Sweet Sam:

Non, non, je suis noir, mais gai.

Chapdelaine:

OK, OK, ne nous énervons pas. Votre père était sans doute un peu noir ?

Sweet Sam:

Pas du tout. Ma mère m'a toujours dit que mon père était blanc.

Chapdelaine:

Alors, c'est votre mère qui avait la peau noire ?

Sweet Sam:

Pas mieux. Elle avait la peau blanche, mais c'était une négresse.

Chapdelaine:

Cette fois ci, j'ai compris, c'est le père de votre mère qui était noir.

Sweet Sam:

Vous, vous en tenez une couche. Mon grand-père, ma mère ne l'a pas connu non plus, mais ma grand-mère lui a dit que c'était un blanc.

Chapdelaine:

Alors, ça remonte à quand, ce noir dans votre famille? Vous êtes bien sûr qu'il y en a eu un ?

Sweet Sam:

Je sais pas, moi, tout le monde m'a toujours dit que j'étais un nègre, un octavon quoi ; d'ailleurs Miss Lulu et ses filles sont elles aussi toutes des octavones.

Jay-Jay:

Vous êtes bouché. C'est pourtant simple, au début, il y a toujours un maître blanc qui engrosse une mignonne petite esclave. La petite esclave accouche d'une jolie petite négresse à la peau claire, qui plaît à un jeune maître qui l'engrosse à son tour. Pareil pour sa fille, pareil pour la fille de sa fille.

Chapdelaine:

D'accord. Sauf qu'à chaque génération, elle devient de plus en plus blanche.

Jay-Jay:

Elle a la peau blanche, peut-être, mais tant qu'elle a une goutte de sang noir ça fait toujours une négresse. Ou un nègre, comme lui! Et la loi, c'est bien connu. Pas de nègres dans les bordels pour blancs de Storyville. Voilà pourquoi on l'a viré.

Chapdelaine:

Et vous, vous êtes bien là, pourtant ?

Jay-Jay:

Vous pouvez pas comprendre, vous connaissez pas le Sud. Entrez donc, Miss Lulu sera ravie de vous rencontrer.

Ils rentrent

Sweet Sam:

Chanson « je suis un octavon »

Pour les noirs, j'suis pas noir
Pour les blancs, j'suis pas blanc
Pour une goutte de sang noir, je suis un octavon.

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

Le rhum blanc me rend noir
Mais le p'tit noir m'rend pas blanc
Alors je broie du noir, je suis un octavon.

Une goutte de lait dans le café
Ca le rend bien plus doux
Une goutte de café dans le lait
Ca donne bien meilleur goût.

Sous prétexte que j'suis mat
Je suis mis en échec
Même si je sors mes chèques
J'peux pas aller aux dames.

Sam hausse les épaules et part dépité.
Nègre ou pas nègre, je vous parie qu'avant
deux heures, je serai rentré là dedans!

Scène 7

*Elisabeth revient en entraînant Georges
par le bras*

Elisabeth Gordon:

Alors, ose me répéter que tu ne connais pas cette façade! On m'a dit que tu es encore venu hier au soir! Et j'ai bien vu la tête que tu as fait quand je t'ai demandé de venir à la manifestation de la ligue de tempérance tout à l'heure. Ma tante était furieuse que tu ne sois pas là. C'est bien simple, depuis nos fiançailles, tu es odieux!

Georges:

Elisabeth, mon coeur, tu n'y es pas du tout. C'est vrai je l'avoue il m'arrive parfois de venir dans..., à..., mais ce n'est pas pour ce que tu crois. Mademoiselle White m'a demandé de dessiner une fresque sur les murs de son nouveau saloon. Il faut bien que je gagne ma croûte. Cette fresque, c'est peut-être l'oeuvre de ma vie, ma chapelle Sixtine à moi. Si j'avais refusé Mademoiselle White parlait de faire venir un français pour la dessiner! Un certain Toulouse-Lautrec! Quelle honte! Et la défense de l'art américain qu'est-ce que t'en fais!

Elisabeth Gordon:

Mais enfin Georges! Quelle horreur! Aller tremper ton pinceau au milieu de ces créatures! Je t'interdis! Tu m'entends! Je t'interdis! Une fresque? Qu'est ce qu'elle représente ta fresque ? Des frasques ?

Georges:

Je vais te dire, Elisabeth, mon coeur. Ça représente..... heu.. ça représente la bataille de Little Rock et la victoire des troupes du Général Mouton, que tu connais, en 1862 face aux hordes d'indiens sauvages. Enfin plutôt juste après la bataille, le repos du guerrier, tout ça, quoi. D'ailleurs j'ai presque fini, deux trois rondeurs par ci par là et à un poil près, c'est terminé.

Elisabeth Gordon:

De toute façon terminé ou pas j'ai retenu les billets pour Little Rock pour le train de demain matin qui nous conduira à ce ravissant petit ranch dans la prairie dont tu as hérité l'an dernier. Nous nous marierons aussitôt! Je nous vois déjà tous les deux au coin du feu, toi dessinant des images pieuses et moi reprisant tes chaussettes, entourés de nos huit enfants. Le dimanche dans notre petite église, la semaine grattant la terre, du lever du jour au coucher du soleil.....

reprise chanson » la chaumière en Arkansas »

Georges:

C'est ça, et les serpents, les indiens, les loups... et le blizzard, tu as songé au blizzard!

Elisabeth Gordon:

Le blizzard ? tu m'avais pas dit blizzard, Georges! Tu m'avais juste parlé d'un petit vent frais le matin.

Georges:

Non, non, je t'assure, mon oncle m'avait parlé de blizzard!

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

Elisabeth Gordon:

Tu fais bien de me le dire, je vais demander à ma tante de rajouter une épaisseur à ma robe de mariée. Au fait tu es passé prendre les alliances comme je te l'avais dit ?

Georges:

Justement... j'y allais de ce pas, Elisabeth mon coeur.

Elisabeth Gordon:

Bien. Alors demain à la gare une heure avant le départ. N'oublie pas les valises que je t'ai fait porter.

Georges:

C'est ça. Elisabeth mon coeur. A demain.

Elisabeth sort

Demain ? Ma pauvre Elisabeth, je serai loin! Estelle, à nous l'Arkansas, le blizzard, la chaumière, et l'amour, l'amour, l'amour!

Il sort

Scène 8

Clara:

Ces pique-nique dans le jardin, voila une bonne idée. Miss Lulu a bien raison d'insister pour nous faire voir le soleil une fois par semaine.

Sadie:

accent cajun

C'est au moins un jour où on n'est pas obligées de faire voir notre lune!

elles rient bêtement

Clara :

Il fait si beau! Quel dommage qu'Estelle ne soit pas venue.

Victoria:

Mais tu sais bien, elle fait sa crise depuis qu'elle a rencontré le petit peintre.

Clara:

Ah oui, Georges. Qu'est ce qu'il dessine bien. Tu as vu comme je suis belle sur sa

fresque?

Sadie:

Ca, oui, il dessine bien. Mais pour le reste, c'est pas une affaire. On a eu un taureau chez mes parents comme ça, y fallait toujours l'aider.

Victoria:

C'est un peu vrai, mais chez les jolis garçons, c'est toujours comme ça.

Clara:

Et bien élevé, il demande toujours la permission avant de monter.

Sadie:

Mon taureau, aussi, on avait toujours l'impression qu'y demandait la permission avant de monter, et pis.... rien.

Victoria:

Ma pauvre Sadie, ce que tu es vulgaire. On voit bien que tu ne sais pas ce que c'est que l'amour. Tiens, voici Monsieur Bedou qui vient pour la photo.

Scène 9

Bedou:

Bonjour, mesdemoiselles. Qu'est ce que je viens faire déjà ? Ah, oui, la photo pour l'inauguration du saloon de ce soir. Est ce que tout le monde est là ?

Clara:

Presque. Il ne manque qu'Estelle, et puis la patronne.

Bedou:

Alors, dépêchons nous, le soleil va bientôt tourner. Où est ma montre ? Ah, voila.

Victoria:

Jay-Jay, dis à Miss Lulu de venir, le photographe est arrivé!

Clara:

Estelle, descends vite, tu vas te faire

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

disputer par Miss Lulu!

Estelle:

à la fenêtre

Un moment, je suis occupée. Commencez sans moi.

Victoria:

Celle là, quand elle s'y met!
entrée majestueuse de Miss Lulu, avec Jay-Jay

Miss Lulu:

Bonjour, mes filles. Ce pique-nique vous a plu?

Sadie:

Ben, oui, sauf qu'on serait bien restées toute la journée au grand air. Mais comme y fallait revenir pour passer dans la boîte à images...

Miss Lulu:

Que voulez vous, vous êtes mes préférées. Et puis, il faut une photo pour le journal de demain.

Bedou:

Alors, au travail! Qu'est ce que j'ai encore fait de ma poire ? voila. Et ma plaque ? Ah, elle est déjà dans l'appareil. Maintenant, la mise en scène. Vous ici, vous là, Miss Lulu au milieu, oui, comme ça.

Chanson « la photo du pique-nique »

Bedou : J'veais tirer ma photo, tenez vous donc tranquilles

les filles : Pour vous Monsieur Bedou nous s'ront des proies faciles

Bedou : Surtout ne bougez pas ou bien tout sera flou

les filles : C'est rare qu'on nous d'mande ça espèce de grand fou

Bedou : Vous ici et puis vous là, voilà ça m'paraît bien

les filles : On peut tout aussi bien lui montrer notre popotin (youh !)

Bedou : Ma focale est trop p'tite, je n'peux pas toutes vous prendre

les filles : Vous êtes bien trop modeste, venez nous serons tendres

les filles : Allez Monsieur Bedou, promis ! nous serons sages

Bedou : C'est bien ça Mesdemoiselles, soyez comme des images

les filles : Ce qu'on voudrait surtout c'est faire bonne impression

Bedou : Mes plaques seront impressionnées de toute façon

Bedou : Vous ici et puis vous là, voilà ça m'paraît bien

les filles : Têtes hautes, faisons sortir nos fesses et puis nos seins

les filles : Sourions, ayons l'air gai, de vraies filles de joie

Bedou : Là, bravo ! c'est parfait, j'veais compter jusqu'à trois

Regardez bien, le petit oiseau va sortir.

Sadie:

Oh, pour ça, les petits oiseaux, on connaît.

Bedou:

Bon, on ne bouge plus, souricez!

Entrée du marchand de Snow ball avec son singe sur l'épaule, qui passe en criant « Snow ball! »

Victoria:

Dites donc, vous, ça ne vous ferait rien de vous sortir. (*en montrant le singe qui s'accroche à Lulu*) Et puis enlevez votre sale bête, elle va nous mordre.

Snow Ball:

Lui, vous 'igolez, Mam'zelle. Y'a pas plus gentil. Pas vrai, Guigui, que tu es gentil.

Bedou:

Au contraire, ça va faire très couleur locale. Allez poser votre singe et venez sur la

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

photo.

Snow Ball:

La photo ? Non, non, pas pour moi. Le sorcier vaudou a dit que ça donnait le cancer des boyaux de la tête! Et puis la maladie de l'amour, les pieds plats, et tout qui tombe, les dents, les cheveux et le reste... et...

Miss Lulu:

Cinq dollars!

Snow Ball:

Bon. Je me mets où ?

Bedou:

Posez moi d'abord ce singe, et venez là.
Il va poser le singe et s'installe à coté de sa roulotte.

Snow Ball:

Guigui, tu restes là et tu bouges pas. Compris?

Bedou:

Là, c'est parfait. Souricez!
Photo! Elle va être parfaite. Miss Lulu, je vous propose d'en faire un agrandissement pour le saloon, en plus des tirages que vous voulez donner à vos clients.

Miss Lulu:

Excellente idée.
(se tournant vers les filles) Les filles, allez vous faire belles pour ce soir, vous en aurez besoin.
(se tournant vers Bedou) Et quand est ce que vous pourrez me l'apporter, cette photo ?

Bedou:

Ben... je sais pas moi. Peut être pour ce soir, vers... huit heures... si vous n'avez rien d'autre à faire...

Miss Lulu:

Ca va, j'ai compris. Allez, je vous invite à l'inauguration de mon saloon. Mais vous m'en faites cadeau, d'accord ?

Bedou:

On n'peut rien vous refuser, Miss Lulu.

Snow Ball:

Et mes cinq dollars ?

Jay-Jay:

On avait dit trois!

Snow Ball:

Vous alors, j'aurais mieux fait de vous faire signer avant!

Jay-Jay:

Hé oui, c'est ça les affaires. Tiens, voilà tes deux dollars.

*Jay-Jay sort 2 dollars, en donne un au marchand et remet l'autre dans sa poche.
Tout le monde se disperse, sauf Jay-Jay qui mate à l'entrée.*

Snow Ball:

Guigui! Guigui, où es tu, sale bête! Vous n'auriez pas vu mon singe ?
Il sort

scène 10

Estelle sort avec sa valise

Jay-Jay:

Où vas tu comme ça, Estelle, avec ces paquets ? Tu veux que je t'aide ?

Estelle:

Chut!

Elle sort. Silence. Jay-Jay la regarde partir?

Miss Lulu :

Cri

Jay-Jay:

Qu'est ce qui se passe, Miss Lulu ?

Miss Lulu:

à la fenêtre

Ma broche! Ma broche!

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

Jay-Jay:

Quelle broche, Miss Lulu ?

Miss Lulu:

Ma broche alligator! Celle que m'a offert le sénateur! Elle a disparu!

retour de la fanfare du cimetière

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

ACTE 2:

SCENE 1

Josie Arlington:

Voyez vous, ma chère, ça me fait tout chose de me trouver à Mahogany. Notez, voir ce que fait la concurrence, ça peut quand même être intéressant pour le commerce.

Comtesse Piazza:

Pour tout vous dire, moi aussi, ça me fait bizarre. Qui aurait cru que cette mademoiselle Lulu White....

Josie Arlington:

... que nous avons connue à ses débuts au fond du ruisseau....

Comtesse Piazza:

...alors que nos établissements avaient déjà une réputation plus que respectable,

Josie Arlington:

...arriverait un jour à ouvrir une... maison d'un goût aussi... navrant...

Comtesse Piazza:

Vous pouvez le dire. Je n'aime pas trop ces boiseries, ces vitraux tape-à-l'oeil, ces tapis arabes, ces moulures en stuc qui dégoulinent du plafond comme des colombins de crème Chantilly.

Josie Arlington:

Vous savez, ma chère, le stuc et la fornication font aujourd'hui bon ménage...

Comtesse Piazza:

Sans parler des glaces au plafond, bah, quelle horreur! Il y a pourtant des moments où on aime autant ne pas voir ce qu'on fait.

Josie Arlington:

Et cette mode du champagne, quelle

répugnante boisson!

Comtesse Piazza:

Ca, vous l'avez dit. Moi, ça me gonfle l'estomac, et les clients, ça me les fait roter dès qu'ils se démènent.

Josie Arlington:

Ce champagne, c'est comme cette horrible boisson, comment s'appelle t'elle déjà, on ne parle que de ça... le Cocu Colu ?

Comtesse Piazza:

Coca Cola, très chère. Un poison inventé par un apothicaire de l'Arkansas pour astiquer les cuivres.

Josie Arlington:

Les artifices de ce genre, c'est comme ce décor d'opéra bouffe, vous verrez que les clients finiront par s'en lasser.

Comtesse Piazza:

Je ne vous donne pas trois mois avant qu'ils ne reviennent tous chez nous.

Josie Arlington:

Remarquez, c'est ce que vous me disiez déjà il y a cinq ans!

Comtesse Piazza:

Vous verrez bien que je finirai par avoir raison. Je connais bien les hommes, tous les chichis et les manières de cette (pouffiasse de) Lulu finiront bien par les lasser, ils reviendront aux vraies professionnelles de l'amour.

Chanson « la valse des mauvaises langues »

Faut avoir un certain savoir-faire
pour dénigrer, pour calomnier sans mollir
Toutes deux sommes devenues expertes
pour dénigrer, pour calomnier sans faiblir
C'est nous les commères,
les langues de vipères.
Depuis longtemps nous faisons la paire
pour dénigrer, pour calomnier, quel
plaisir !

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

Amies, ennemies, au fond peu importe
on critique, ton caustique, œil sournois
Tiens ! Miss Lulu en fait on l'adore
mais on pique, hypocrites, mauvaise foi
C'est nous les commères,
les langues de vipères.
A ce jeu là nous sommes les plus fortes
les plus critiques, les plus caustiques ;
c'est notre joie

Heureus'ment entre nous c'est l'amour ;
sans bavardage, sans nuage, vieille peau
On s'aime encore plus jour après jour
davantage, sans dérapage, vieux
chameau
C'est nous les commères,
les langues de vipères.
Nous n'échangeons rien que des mots
doux ; Vieille sorcière, vieille mégère, ma
chérie.

Josie Arlington:

Et puis, à l'âge de Lulu, il serait peut être
temps de songer à la retraite. Vous ne
trouvez pas qu'elle a beaucoup changé ces
derniers temps ?

Comtesse Piazza:

Vous aussi, vous avez remarqué ? Les
pattes, là (elle montre les yeux), et puis la
peau là (sous les bras), et là (le ventre) et
là (la poitrine) n'en parlons pas.

Josie Arlington:

Voilà ce qui arrive quand on veut continuer,
à son âge, à mettre la main à la pâte!

Comtesse Piazza:

C'est sûr qu'il faut mieux savoir la
passer....

Josie Arlington:

.....

Comtesse Piazza:

La main, pardi. Passer la main. A ses filles.

Josie Arlington:

Ses filles ? n'en parlons pas, elles
ressemblent à des poupées gonflées de

prétention... qui ne tarderont pas à se
déballonner.

Comtesse Piazza:

Des poupées qui se gonflent... Vous savez
que vous me donnez une idée ? J'ai
justement un ami, monsieur Good Year...

Scène 2

Miss Lulu:

Madame Arlington! Comtesse Piazza! Ah,
mes très chères amies, que je suis
heureuse de vous accueillir dans ma
modeste demeure!

Josie Arlington:

Modeste demeure! Vous plaisantez,
j'espère. J'étais justement en train de dire
à la Comtesse que votre maison, votre
palais devrais je dire, était une pure
merveille!

Comtesse Piazza:

C'est vrai, toutes ces boiseries, ce stuc, on
se croirait à Paris!

Miss Lulu:

Vous êtes trop gentilles, vos compliments
me vont droit au coeur.

Josie Arlington:

Mais non, mais non, je vous assure. Votre
maison est la perle de Storyville et vous en
êtes l'émeraude!

Miss Lulu:

L'émeraude! Vous êtes déjà au courant ?
On peut dire que les commérages vont
vite.

Comtesse Piazza:

Commérages ? Je vous en prie. De quoi
parlez vous ?

Miss Lulu:

De ma broche en émeraude qu'on vient de
me voler sous mon nez. Je l'avais laissée
dans ma chambre sur ma coiffeuse, je la

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

vois encore, pour aller faire une photo pour un grand journal venu m'interviewer. Eh bien, le temps du cliché, et elle avait disparu quand je suis remontée.

Josie Arlington:

Mon dieu, quelle histoire! Il y a longtemps que vous l'aviez achetée ?

Miss Lulu:

Vous plaisantez! C'est un jeune admirateur qui me l'avait offerte la semaine dernière. Ce bijou, une merveille! Je suppose que ça a dû vous arriver, à vous aussi, même si ça doit faire bien longtemps!

Comtesse Piazza:

Chère amie, ne faites donc pas votre langue de... comment dit on déjà, chère amie ?

Josie Arlington:

Je n'en ai aucune idée. De chat, peut-être ?

Miss Lulu:

Savez-vous que vous êtes amusantes, mes chéries ? ... Mais tout ça ne me rendra pas mon émeraude.

(silence)

.A ce propos, ça fait longtemps que vous êtes arrivées... chez moi ? A voir ce qu'il reste du champagne, je suppose que oui...

Josie Arlington:

Si vous ne nous aviez pas fait attendre aussi longtemps...

Miss Lulu:

Je ne disais pas ça pour vous vexer, mais j'avais d'autres préoccupations. Puisque le voleur se trouve forcément parmi les gens qui sont ici....

Comtesse Piazza:

Qu'insinuez vous, madame White ? Que vous nous soupçonnez aussi, c'est cela ? Et notre moralité, qu'en faites vous ? Et puis je vais vous dire, les bijoux, nous nous en moquons éperdument.

Josie Arlington:

Parfaitement. On préfère être couvertes de bisous que de bijoux.

Miss Lulu:

Allons, chères amies, je vous en prie, qu'allez vous imaginer ? Je voulais juste savoir si vous n'aviez pas aperçu quelqu'un de louche depuis votre arrivée.

Comtesse Piazza:

Personne, à part l'avorton déguisé en arbre de Noël qui vous sert de groom.

scène 3

Alciatore:

C'est oune scandale, vous entendez, oune scandale! Qu'est ce que c'est que cette maison! Vous laissez votre broche sur oune table, vous partez deux minutes, et toc, disparue. Oune honte, voila ce que c'est!

Miss Lulu:

Ne m'en parlez pas, mon pauvre Alciatore. Vous voyez, mesdames, enfin quelqu'un qui prend mon problème à coeur.

Alciatore:

Comment voulez vous que je travaille dans des conditions pareilles? S'il faut tout avoir à l'oeil, même une vulgaire broche, où va t'on ?

Comtesse Piazza:

Vulgaire ? Elle est si moche que ça ?

Alciatore:

Elle est pas moche du tout, cette broche. je l'ai achetée oune petite fortune à la quincaillerie la semaine dernière.

Josie Arlington:

Ah, voila donc votre jeune admirateur, madame White!

Miss Lulu:

Que me racontez vous là, Alciatore. Vous

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

perdez la tête, je vous paie pour organiser ma réception, pas pour dire des inepties!

Alciatore:

Des inepties, des inepties! Non seulement je me fais voler ma broche, mais en plus, je me fais insulter! Vous savez ce qu'elle m'a coûté, cette broche ? Eh bien, dites-moi un chiffre: pas deux dollars, pas trois, cinq dollars! Voilà ce qu'elle m'a coûté! Ouh là! Un vrai petit bijou de cinq dollars!

Comtesse Piazza:

Cinq dollars! Ma chère, je vous avais bien dit... mieux vaut des bisous authentiques que des bijoux tout en toc! Et tac!
(elles rient finement)

Miss Lulu:

Alciatore, c'en est trop! Vous savez très bien que c'est le Sénateur qui m'a offert cette broche!

Alciatore:

Quelle broche ? Vous en avez une aussi, de broche ? Vous pouviez pas le dire plus tôt ?

Jay-Jay:

qui apparaît inopinément, un pic en métal à la main

Dites donc, monsieur Alciatore, j'ai trouvé ça dans le porte parapluie. C'est pas à vous?

Alciatore:

Ma broche! Enfin, là voilà!

Comtesse Piazza:

C'est ça, la broche que vous cherchiez ? Effectivement, elle est ravissante.

Alciatore:

Rigolez, mesdames, rigolez. Si vous croyez que mes trois agneaux de lait, je pouvais les embrocher sur un cure dent ? J'ai trois cents personnes à régaler ce soir, figurez-vous, et j'aime pas qu'on plaisante avec la nourriture! Voilà, on tient salon, on fait sa sucrée alors que mes amuse-gueule ne sont pas encore fourrés, que mes

langues de chat sont encore dans la cuisinière, et on se vautre sur les canapés au lieu de m'aider à tartiner les miens! Et par dessus le marché, madame Lulu, pas une de vos filles ne m'a donné le moindre coup de main! C'est pourtant pas grand chose!

Comtesse Piazza:

C'est bien vrai, chez moi, un coup de main, on vous aurait fait ça pour trois fois rien!

Alciatore:

Oh, c'est drôle! Si votre inauguration de saloon est un fiasco parce qu'il n'y aura rien à manger, il faudra pas aller m'engueuler, Miss Lulu! L'amour z'et l'eau fraîche, c'est bon pour vos jeunes filles peut-être mais sûrement pas pour leurs clients! Vous savez ce qu'ils aiment vos clients ? La chair fraîche bien sûr mais aussi la bonne chère !

Chanson « la cuisine »

Faire la cuisine c'est comme faire l'amour
Tout en finesse, en légèreté
Pas de place pour les gros balourds
Il faut des caresses et du doigté
Surtout n'pas brusquer les légumes
Etre câlin avec les beaux agrumes
Avant d'cuire la volaille lui faire la cour
Avec tendresse la déplumer

Bien masser la peau pour la rendre un peu
moins molle
C'est plus qu'un jeu, c'est tout un art
Faire frémir avant d'passer à la casserole
A petit feu, mais sans retard
Surtout éviter les lardons
Faire attention au temps d cuisson
Vénus et Bacchus chez Miss Lulu
convolent
Et font de ce lieu, un endroit rare.

Miss Lulu:

Vous avez raison, Alciatore, nous sommes faits pour nous entendre. Quant au coup

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

de main dont vous avez besoin, je crois que j'ai une idée, une très bonne idée. Mais plus de caprice, maintenant. c'est promis ?

Alciatore:

Caprice! Moi, oune caprice ? Bon d'accord, les caprices, c'est fini.
(il sort)

scène 4

Trinchant:

Il paraît que vous avez des problèmes, Miss Lulu?

Miss Lulu:

Ah, officier Trinchant, enfin vous voilà! Figurez vous que ma broche...

Trinchant:

Calmez-vous, Miss Lulu, votre affaire est entre les mains du meilleur policier de la Nouvelle Orléans. De la méthode, de la méthode! Description du bijou, longueur, hauteur, largeur, nombre et poids des brillants, nom du bijoutier, numéro de sa patente, certificat d'authenticité, certificat de non-gage, certificat de vente ?

Jay-Jay:

Certificat ? Vous rigolez, ici, y'en a même pas un qui a le certificat d'étude.

Trinchant:

(se tournant vers Chapdelaine, qui est entré avec lui)

C'est bien vous le grand reporter du Clairon de l'Arkansas ? Ca vous la coupe, hein, la précision de mes questions ? Eh bien, vous pourrez raconter dans votre canard comment on sait mener une enquête à Storyville.

Chapdelaine:

C'est comme ça que vous enquêtez, ici? En effet, je vais en étonner plus d'un à Little Rock.

Trinchant:

Vous, je sens que vous comprenez les choses.

Chapdelaine:

Le plus beau joyau de la Nouvelle Orléans volé dans une maison de plaisir, je tiens mon scoop! Ca vous dérange pas, monsieur l'officier, si je pose aussi quelques questions ? Dites moi, madame White, est ce que votre succès ne vous aurait pas amené quelques...inimitiés ou... quelques jalousies, peut être ?

Miss Lulu:

Jalousie, vous plaisantez! Je n'ai que des amis, qui admirent ma réussite à Storyville! N'est ce pas, mesdames ?
(sourires jaunes des deux maquereilles)

Chapdelaine:

Et, qui était à Mahogany ce matin au moment du délit ?

Miss Lulu:

Que des gens qui m'adorent, vous dis-je! Il y avait mon fidèle Jay-Jay, ici présent, qui est mon majordome, mes domestiques, et mes petites pensionnaires qui revenaient de pique-niquer.

Chapdelaine:

(qui prend des notes)

... pensionnaires... qui revenaient... de... pique... niquer, c'est ça, Miss Lulu, pique-niquer ?

Trinchant:

Pique-niquer, quoi, pique-niquer. Vous savez bien ce que ça veut dire, monsieur.

Chapdelaine:

Et elles étaient toutes là, sur la photo, bien sûr ?

Miss Lulu:

Bien entendu.

Jay-Jay:

Heu, non, Miss Lulu. Je voudrais pas me mêler de vos affaires, mais Estelle était

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

encore dans la maison. Elle est pas sortie pour la photo!

Chapdelaine:

Formidable ! Mon scoop ! Je le tiens ! Qui est cette Estelle ?

Jay-Jay:

Une fille qui a foutu le camp avec un bon à rien!

Chapdelaine:

Et elle s'est enfuie, en plus !

Miss Lulu:

Comment! Estelle est partie; sans rien me dire! Mais avec qui ?

Jay-Jay:

Vous vous doutez bien qui c'est, Miss Lulu. C'est Georges, votre petit protégé, le type qui a dessiné des cochonneries sur les murs du nouveau saloon.

Miss Lulu:

Estelle! Avec Georges ? Mais c'est un de ses clients!

Comtesse Piazza :

En trente ans de carrière, je n'ai jamais vu ça!

Josie Arlington :

Déjà trente ans! ?!

Chapdelaine:

Une petite pensionnaire de Miss Lulu lui dérobe le plus beau bijou de la Nouvelle-Orléans ; ça va plaire à mes lecteurs, quel scoop !

Chanson » le scoop »

La reine Victoria
Devant chez moi
Tombe de vélo
Quel scoop !
Scoop toujours, scoop toujours...

Calamity Jane

Porte une gaine
Venue d'Paris
Quel scoop !
Scoop toujours, scoop toujours...

Pour faire vendre mon journal
Je me donne du mal
Je chasse le potin

Le petit Lindbergh
Craint les icebergs
Prendra l'avion
Quel scoop !
Scoop toujours, scoop toujours...

L'maire de New-Orleans
Et sa police
Deviennent honnêtes
Quel scoop !
Scoop toujours, scoop toujours...

Que dans un bordel
La mère maqu'nelle
Se fasse voler
Quel scoop !
Scoop toujours, scoop toujours...

Pour faire vendre mon journal
Je me donne du mal
Je chasse le potin

Une putain voleuse
Et amoureuse
Chez Miss Lulu
Quel scoop ! Scoop toujours, scoop toujours...

Intéressant! Et on peut encore lui parler, à cette demoiselle ?

Jay-Jay:

Ben, non, justement. Elle a pris ses valises et elle s'est sauvée avec lui sans même dire au revoir à personne.

Trinchant:

Bon Dieu, mais c'est bien sûr, j'ai tout compris! Je vous avais dit que j'allais trouver! Ce sont eux les coupables ; Estelle est la voleuse et ce... comment dites vous ? Georges, c'est le complice! Ah, les crapules, ils ne savent pas à qui ils ont

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

affaire! Je vais leur mettre la main au collet de ce pas, et hop, lynchés, comme au bon vieux temps!

Miss Lulu:

Je n'arrive pas à le croire! Cette petite à qui j'ai tout appris! Mais doucement, doucement, monsieur Trinchant, pensez à ma réputation! Une de mes filles, faire ça dans ma maison, le jour de l'inauguration de mon saloon. Quelle horreur! Personne ne doit savoir ça! Non, non, recherchez les et amenez les ici, nous réglerons ça en famille! Revenez vite!

Trinchant:

Le temps d'une scène de théâtre, et je vous les ramène. (*Se tournant vers Chapdelaine*) Vous venez avec moi ?

Miss Lulu:

Quant à vous, mesdames, je compte sur votre discrétion habituelle, bien sûr.

Comtesse Piazza:

(*ricanant*)

Mais cela va de soi,

Josie Arlington:

(*gloussements*)

comme le papier!

scène 5

Sweet Sam:

Froid, froid, devant! La glace toute fraîche des neiges éternelles de l'Arkansas, qui fera les snows balls onctueux, les bourbons les plus givrés, et qui, à l'occasion en applications directes, soulagera les plus rebelles des hémorroïdes.

Où c'est y que je vous la mets ?

Miss Lulu:

Ah, la glace! Dans la cuisine, bien sûr. Jay-Jay, va prévenir Alciatore que la glace est là.

Sweet Sam:

Pas la peine, je me suis renseigné, je connais le chemin, ne vous dérangez pas pour moi!

Jay-Jay:

Hé, hé, pas par là, jeune homme, c'est pas la cuisine, c'est les chambres des filles! Vous allez ressortir et faire le tour, parce que l'entrée de sévices, c'est par derrière!

Alciatore:

Qu'est ce qu'on me dit ? La glace ? J'ai dit pas avant huit heures! Avec la chaleur qu'il fait, mes sorbets aux douze saveurs vont ressembler à des tisanes pour petites soeurs des pauvres!

Sweet Sam:

Je sais bien, j'suis en avance, mais quand mon cheval a su où on allait, j'ai pas pu le retenir, il a grillé tous les feux rouges!

Alciatore:

Mais qui c'est ce type, je l'ai jamais vu! Mon livreur habituel, c'est Monsieur Hagen Daas, c'est pas vous!

Sweet Sam:

Monsieur Dégueulasse, justement, c'est lui qui m'envoie.

(*montrant les chambres*)

Vous disiez bien que c'était par là, hein ?

Jay-Jay:

J'ai dit faites le tour, c'est pas compliqué à comprendre, non ? Mais ? Mais j'ai déjà vu cette tête quelque part. Approche un peu, toi, là!

Sweet Sam:

Moi ?

Jay-Jay:

Ben, oui, toi!

(*il lui arrache son chapeau et la perruque part avec*)

Mais c'est Sweet Sam! Tu veux bien me fout' le camp, sale nègre! Je t'ai déjà expliqué que les bordels pour blancs, c'était pas pour toi!

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

Sweet Sam:

C'est trop injuste! Je viens juste de pénétrer dans cet établissement, et il faut déjà que je me retire, c'est inhumain! Miss Lulu, vous qui avez le coeur sur la main, vous me comprenez, hein ? Vous pouvez pas laisser faire ça?

Miss Lulu:

Il est des choses que l'on ne peut pas se permettre dans une maison aussi respectable que la mienne! Mais vous, mesdames, qui êtes... à ce qu'on m'a dit... moins regardantes sur la morale, enfin, je voulais dire... plus tolérantes, vous pouvez peut être faire quelque chose pour monsieur ?

Josie Arlington:

Moins regardantes sur la morale! Oh!

Comtesse Piazza:

C'est en trop, ma chère, nous partons, et nous vous laissons avec votre larbin déguisé en dictateur sud-américain, votre cuisinier caractériel, votre couple de voleurs amourachés, et votre octavon lubrique! Venez, ma chère, notre place n'est pas ici!

Josie Arlington:

Farpaitement! Nous tarpons!

Jay-Jay:

se tournant vers Sweet Sam

Tiens, pendant que ces dames ouvrent la porte, tu pourrais en profiter ?

Sweet Sam a l'air d'hésiter

Comment, non, tu as bien réfléchi ?
Marcus! vire moi ça!

Marcus:

Tss! Tss! veux tu bien t'en aller, saleté d'octavon!
il le jette dehors

Scène 6

Trinchant:

Et voila le travail! Je vous avais bien dit que je réussirais à les dénicher dans leur repaire!

Chapdelaine:

C'est sûr, ce n'était pas trop difficile, ils faisaient la sieste juste à coté dans l'atelier du peintre!

Georges:

Madame Lulu, je proteste! Rendez vous compte, nous... nous nous reposons tranquillement quand cet individu, abusant de son uniforme nous a malmenés, mademoiselle Estelle et moi-même, et nous a conduits chez vous comme des bandits de grand chemin!

Chapdelaine:

Je suis même témoin! Il a tout saccagé dans l'appartement de monsieur, éventré les oreillers et vidé tous les tubes de peinture par terre pour voir s'il n'y trouvait pas le corps du délit!

Estelle:

Madame, enfin, pourquoi nous faire ainsi ramener de force par cette ignoble brute ?

Georges:

Estelle, nous n'aurions peut-être pas dû partir comme des voleurs.

Trinchant:

Ha! Vous voyez bien, ils avouent!

Estelle:

Ce n'est peut-être pas très gentil, mais ce n'est pas un crime de partir sans dire au revoir.

Chapdelaine:

Il ne s'agit pas de ça. Cette dame vous accuse de lui avoir volé sa broche et de vous être enfuis.

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

Trinchant:

en leur passant les menottes, une main à chacun

Pas de discussion, je vous boucle!

Georges:

en brandissant ses billets de train

Mais je proteste! C'est intolérable! Allez vous nous expliquer, à la fin, pourquoi vous nous empêchez de partir ? Nous n'avons rien volé et vous allez nous faire rater notre train!

Trinchant:

Partir? Essayer d'échapper à la police, oui! Et en plus, la fuite était préméditée, tenez, les voici les pièces à conviction! Deux billets pour le Midnight Express, destination Little Rock, Arkansas, via Canton, Memphis et Charleston! Vous niez toujours ?

Miss Lulu:

Bravo, Trinchant, vous êtes un homme précieux! Et je suppose que vous avez retrouvé ma broche ?

Trinchant:

La broche?... Je l'ai pas encore, mais ne vous inquiétez pas, j'en ai fait parler d'autres, et des pires.. Jay-Jay, va dire au cuisinier que j'ai besoin d'un couteau à huitres, d'une fourchette à escargots, d'une pince à cornichons et..... voyons, d'une grosse louche.

Jay-Jay:

Une grosse louche ? Pour quoi faire ?
Trinchant fait signe qu'il va leur taper sur les doigts à la façon des maîtres d'école.
Tous font signe que ça doit faire mal

Chapdelaine:

Je me permets d'intervenir au nom du président des Etats Unis! Ce sont des hommes, pas des indiens, vous ne pouvez pas les traiter comme ça. Un vrai procès, voilà ce qu'il faut faire!

Jay-Jay:

Ah, oui, un procès en bon uniforme, c'est

un bonne idée! Ca, c'est rigolo!

Chapdelaine:

Ce n'est pas rigolo, c'est la Démocratie Américaine, voilà ce que c'est! Je vais vous montrer, j'ai couvert les plus grands procès de ce pays, c'est très simple, on peut très bien faire ça ici, entre nous. D'abord, il nous faut un président et un assesseur

(le général et le sénateur apparaissent, une fille à chaque bras)

Tiens justement, voilà exactement ce qu'il nous faut! Sénateur, général, faites nous l'honneur! Asseyez vous là. Vous, président, vous assesseur!

(ils regardent d'un air interrogateur)

Cherchez pas, Trinchant va vous expliquer. Bien, qui fait l'avocat ? Personne ? Jay-Jay, va me chercher la dame qui rode derrière la fenêtre depuis un quart d'heure, elle a une tête à défendre la veuve et l'orphelin, pourquoi pas les voleurs de bijoux.

Voyons, le greffier ? Qui sait écrire ici ?

(tout le monde baisse la tête)

J'ai compris, ce sera moi.

Les jurés ? Les filles, bien sûr, vous ferez très bien l'affaire, il suffit de lever le doigt. Ca prend tournure. Miss Lulu, vous êtes la plaignante, là, très bien, officier Trinchant, vous serez le procureur. Ne bougez plus. Parfait, parfait, le procès du siècle est en marche.

Jay-Jay:

J'ai ramené la dame de derrière la fenêtre, je crois qu'on la connaît. Je lui ai expliqué toute l'histoire, et apparemment elle a bien compris.

Georges:

Elisabeth, il ne manquait plus qu'elle!

Elisabeth Gordon:

Georges, comment as-tu pu faire une chose pareille ? Moi qui t'avais promis ma main! menteur, voleur, traître, tu t'es fait envoûter par cette traînée, ce suppôt de l'enfer!

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

Chapdelaine:

Si vous connaissez madame, c'est encore mieux! Ce sera donc votre avocat commis d'office!

Georges:

Alors ça, c'est le bouquet!

Elisabeth Gordon:

Comptez sur moi, je m'en charge!

Chapdelaine:

Eh bien, allons y. Messieurs, la cour!
Huissier Jay-Jay, faites rentrer les témoins!

Jay-Jay :

Des témoins ? Mais on en a pas, des témoins, à quoi y serviraient ?

Chapdelaine:

Bon, ça fait rien, c'est comme ça qu'on dit.
Monsieur l'assesseur, l'acte d'accusation, s'il vous plaît!

CHANSON

Le Général:

Estelle Russell, Georges Herriman,
vous êtes accusés d'avoir dérobé ce jour,
à Lulu White, de Mahogany hall,
une broche en forme d'alligator sertie
d'émeraudes,
d'avoir tenté de vous enfuir par l'train
compartiment 41 non chiqueur,
pour Little Rock, en Arkansas,
via Canton, Memphis et Charleston.

Refrain:

**Pas d'quartier, ils sont coupables
Nous serons inébranlables
C'est un vol inqualifiable
Cent coups d'baton
C'est un minimum**

*

**Ce crime est vraiment sordide
Au fond d'un cachot humide
Il faut jeter ces cupides
Dix ans d'prison**

C'est un minimum

Estelle et Georges s'effondrent

Le Sénateur:

La parole est à la plaignante..

Miss Lulu:

Dans ma chambre, je me faisais belle
Ho! Rien du tout, une goutte de parfum
En descendant, j'ai laissé sur ma coiffeuse
Ma broche en forme d'alligator sertie
d'émeraudes
A mon retour elle avait disparu
Rendez-vous compte monsieur le
président
C'était le fleuron de ma collection
J'aurais jamais pensé qu'Estelle ait pu
faire ça

Tous Refrain:

**Pas d'quartier, ils sont coupables
Nous serons inébranlables
C'est un vol inqualifiable
Cent coups d'baton
C'est un minimum**

*

**Ce crime est vraiment sordide
Au fond d'un cachot humide
Il faut jeter ces cupides
Dix ans d'prison
C'est un minimum**

Le Sénateur :

*il tape avec son marteau pour calmer
l'assistance*

La parole est à la défense!

Elisabeth Gordon:

Je connais Georges, c'est un garçon gentil
mais hélas si influençable.
Obligé d'étudier l'anatomie
Il est entré dans ce bordel infâme
Cette fille de joie lui a tourné la tête
Elle l'a détourné du droit chemin
Président, croyez moi, c'est elle la
pécheresse,
La traînée, la catin, la voleuse, la putain!

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

Tous Refrain:

**Pas d'quartier, ils sont coupables
Nous serons inébranlables
C'est un vol inqualifiable
Cent coups d'baton
C'est un minimum**

*

**Ce crime est vraiment sordide
Au fond d'un cachot humide
Il faut jeter ces cupides
Dix ans d'prison
C'est un minimum**

Le Sénateur:

Miss Estelle Russel, avez vous quelque chose à ajouter pour votre défense ?

Estelle:

Coupable d'aimer? Je le suis sûrement
Pour une fille de joie, est ce donc interdit ?
Partir au bout du monde, avec celui que
j'aime
Via Canton, Memphis et Charleston.
J'ai jamais rien volé, pas même une
orange
Je suis une fille honnête, demandez aux
clients
Comment m'imaginer déroband cette
broche
Alors que Miss Lulu est comme une mère
pour moi

Tous Refrain:

**Pas d'quartier, ils sont coupables
Nous serons inébranlables
C'est un vol inqualifiable
Cent coups d'baton
C'est un minimum**

*

**Ce crime est vraiment sordide
Au fond d'un cachot humide
Il faut jeter ces cupides
Dix ans d'prison
C'est un minimum**

Trinchant:

Assez parlé, le jugement, et en prison!

Le Sénateur:

Le tribunal, après avoir délibéré,
A décidé en son âme et conscience
Que si la broche n'est pas revenue demain
matin
Estelle sera dénoncée aux autorités
Qui l'enverront croupir dans un pénitencier
Sans doute à Little Rock dans l'état
d'Arkansas
Via Canton Memphis et Charleston,
Pour y finir seule, laide, vieille et malade!

Refrain:

**Pas d'quartier, ils sont coupables
Nous serons inébranlables
C'est un vol inqualifiable
Cent coups d'baton
C'est un minimum**

*

**Ce crime est vraiment sordide
Au fond d'un cachot humide
Il faut jeter ces cupides
Dix ans d'prison
C'est un minimum**

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

ACTE 3

Scène 1

Le Général:

Pas comme ça, je vous ai dit. Vous prenez le couteau comme ceci, la pomme de terre dans la main gauche, et vous la faites tourner lentement autour du couteau. Et pas le couteau autour de la pomme de terre! A croire que vous n'avez jamais été de corvée de patates à l'armée, sénateur.

Le Sénateur:

Et bien non! Et pourtant Dieu sait que j'en ai fait des choses pendant mes campagnes électorales: descendre d'une diligence en marche, serrer des mains qui venaient d'égorger des cochons, embrasser des gamins dégoulinant de morve, poser des premières pierres les pieds dans la boue, hurler pour me faire entendre dans des maisons de vétérans séniles en train de se faire dessus, j'en passe, mais peler des pommes de terre, jamais!

Le Général:

Le problème n'est pas là, nous n'avons pas le choix. Si on ne finit pas le seau de pommes de terre à temps, vous allez voir (*il montre du pouce derrière lui*) l'autre va nous tomber dessus.

Le Sénateur:

Vous avez peur, général ?
(*le général hausse les épaules et se remet à peler avec ardeur*)

Le Général:

Vous faites le malin mais tout à l'heure au procès, votre verdict a été un peu dur pour cette petite Estelle. Oh, je sais, c'est vous qui aviez payé la broche, mais quand même. Vous l'imaginez en prison, cette petite mignonne, avec ses... et puis son....

quel gâchis!

Le Sénateur:

C'est vrai. Je me suis laissé emporter par mon éloquence naturelle. Et puis ce tribunal, quelle ambiance! J'ai jamais pu résister aux hurlements sanguinaires du peuple vengeur, c'est trop grisant.

Le Général:

C'est comme moi, j'ai vu lyncher plusieurs fois des innocents, ça a une certaine allure.

Le Sénateur:

Taisez vous, la voila.

Scène 2

Estelle:

Sénateur, général, je vous cherche partout. Je suis innocente, je vous jure. J'aime Georges, et j'étais prête à le suivre dans cet affreux Arkansas sans autre fortune que mes habits de travail.

Chanson « sauvez-moi »

Vous êtes si gentils, sauvez moi
Je vous en prie, dites moi
Ce que je peux faire maintenant.
Je me sens perdue
Comme toute nue
Livrée aux mains
De gens très méchants

Vous qui êtes si bons, protégez moi
Entourez moi de vos bras
N'm'abandonnez pas à présent
Ne m'laissez pas seule
Dans c'monde cruel
J'ai tant besoin d'amour
Et de vous.

Je ferais tout c'que vous m'direz
J'obéirai les yeux fermés
Je me suspends à vos lèvres
Oh ! Rassurez moi
Guidez mes pas
Délivrez moi

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

De cette fièvre

Je serai pieds et poings liés
Soumise à vos quatre volontés
Vous les maîtres et moi l'élève
Je vous aimerai tant
Comme un enfant
Soyez mon papa et
Ma maman.

(minaudant) Vous m'imaginez dans un misérable cachot plein de cafards et d'araignées, livrée aux caprices d'ignobles gardiens sadiques et velus ?

Le Général:

C'est justement ce que j'expliquais au sénateur. Ca serait du gâchis.

Le Sénateur:

Je vous l'accorde, du gâchis.

Le Général:

Et avec nos pommes de terre, un vrai gâchis Parmentier. *(rire gras)*

Le Sénateur:

Bravo. Désopilant. Vous n'avez pas honte de faire des plaisanteries d'Almanach du Vermont devant cette pauvre petite, accusée injustement et au bord du désespoir. Viens sur mes genoux, ma petite Estelle, m'expliquer ce gros malheur.

Estelle:

Alors, vous me croyez, vous, au moins ?

Le Sénateur:

Certes, le président du tribunal que je fus t'a condamnée, mais l'homme que je suis *(il se frappe la poitrine)* t'innocente! Toi, capable d'un acte aussi misérable ? Allons, dès que j'ai vu tes yeux si... et ton... si....

Le Général:

Oh, oh, doucement, moi non plus je n'y ai pas cru! Et d'abord, y' a pas que lui ici.
(il l'arrache des genoux du sénateur pour la mettre sur les siens)

Estelle:

Comme je suis soulagée. Entre vous deux, je me sens en confiance. Vous êtes des... des pères pour moi!

Le Général:

Pas plutôt des.. des amis de ton grand frère ? Ca serait mieux, non ?

Le Sénateur:

Ecoute, Estelle, veux-tu qu'on s'occupe sérieusement de ton problème ?

Estelle:

Oh, ce serait si bien. Vous êtes si bons.

Le Général:

Bon. Dans ce cas, on va trouver une solution. Pas vrai, sénateur ? Avec vos relations, vous allez bien pouvoir arranger les choses? *(clin d'oeil complice appuyé)*

Le Sénateur:

Ah, d'accord, j'ai compris. Mais ça va prendre du temps. En attendant, afin qu'elle échappe au bras impitoyable de la justice, il nous faut la cacher dans un endroit... discret..

Le Général:

Justement, je possède un petit meublé à l'écart de Storyville, avec tout le confort, où tu pourras rester aussi longtemps qu'il faudra. Nous viendrons à tour de rôle te rendre visite pour nous enquérir de ton moral et rendre ta solitude moins douloureuse...

Estelle:

La solitude ? Et Georges ?

Le Sénateur:

Pas de ça, malheureuse! Tu veux te faire repérer ? Non, non, pas de Georges. Oublie le donc, ce sera mieux pour toi.

Estelle:

Vous êtes très très gentils. Mais quand même, oublier Georges, *(sanglots)* c'est trop me demander.

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

Le Général:

C'est ça ou les cafards, les araignées, et les gardiens sadiques de l'Arkansas!
Choisis, petite!

Estelle:

(sourir)

S'il le faut... Je pourrais quand même au moins lui écrire ?

Le Sénateur:

Jamais de la vie. Si tu veux te sortir de là, nous devons être les seuls à connaître ta couche...cachette

Estelle:

Vous croyez ? Bon, d'accord. Comment pourrais je vous remercier ?

Le Sénateur:

(égrillard et la main baladeuse)

Ne t'inquiète pas pour ça, c'est pas l'imagination qui nous manque!

Le Général:

Quant à la broche *(clin d'oeil complice)*, si tu es bien gentille avec nous, tu pourras la garder.

Estelle:

qui se lève brusquement

Quelle horreur! Vous vouliez dire que... que vous voulez me cacher uniquement pour me... me...

Le Sénateur:

Exactement. Pour tout dire, la broche, on s'en fout complètement.

Le Général:

Puisqu'il te dit que tu peux la garder!

Estelle::

Moi qui étais sûre que vous pensiez que j'étais innocente!... Oh, vous êtes de vieux satyres lubriques et... et libidineux! Vous me dégoûtez, j'aime encore mieux le pénitencier dans l'Arkansas, son blizzard et ses gardiens sadiques! Je préfère me livrer tout de suite à la police, et je suis certaine

qu'ils trouveront le vrai coupable! Je ne suis pas une voleuse, vous entendez! Je vous déteste!

(elle sort en larmes)

Le Sénateur:

Et voilà! Ingratitude des femmes! Vous leur proposez une existence de princesse de harem, honorée par des personnes de qualité, et elles préfèrent défendre leur vertu...

Le Général:

C'est curieux d'ailleurs, plus on honore une dame, et plus elle se sent déshonorée! Allez comprendre, mon cher!

Scène 3

Alciatore:

Dites donc, ça vient ces patates ? Que ça? Vous vous moquez de moi. C'est dans une heure l'inauguration du saloon ; je vais quand même pas laisser la peau sur les frites!

Le Général:

Vous êtes drôle, vous, on a pas l'habitude, surtout lui, là!

Alciatore:

Je m'en fiche! Miss Lulu m'a dit « demandez leur de l'aide si vous êtes en retard ». Et au lieu de ça, je vous retrouve en train de jacasser comme deux grosses volailles! Mais qui m'a fichu des commis pareils! Assez parlé, maintenant. A mon commandement, pelez! Pas comme ça, général, le couteau. On vous a jamais dit que c'est la patate qui tourne, pas le couteau! C'est pourtant simple.

Le Sénateur:

J'ai bien essayé de lui expliquer mais, que voulez vous, ces vieux, ça ne comprend rien!

Le Général:

Vous ne manquez pas d'culot, sénateur!

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

Mais c'est moi qui... Et en plus vous me traitez de vieux! Non, mais, vous vous êtes pas regardé. C'est vrai qu'à force de lever le sabre, j'ai quelques faiblesses dans le poignet, mais il y en a qui aiment bien ça, figurez vous! Demandez donc aux filles de Miss Lulu ce qu'elles en pensent!

Le Sénateur:

Soyez pas naïf, mon vieux! Ce qui intéresse les filles dans vos mains, c'est quand elles se mettent à tellement trembler que les billets de cent dollars leur tombent sur le ventre comme les feuilles mortes en automne.

Alciatore:

Dites donc, vous deux, essayez pas de détourner la conversation pour tirer au flanc. Allez, à la cuisine, et vite, que je puisse vous surveiller. Et le premier qui bronche...

Le Sénateur:

Oui, oui, on sait, à la broche!
Ils sortent tous les trois

Scène 4

Sadie:

(accent cajun)

Oh, bon sang, que c'est biau, ces dessins! Ca me rappelle les vitrailleries de l'église du dimanche, comme... quand Saint Machin transperce le dragon! Ce monsieur Georges, c'est ben un vrai artiste!

Victoria:

Et là! On dirait le satyre de Saint Sébastien! Ce que c'est bien fait!

Clara:

Et les couleurs, vous avez vu les couleurs. Regardez celle là, on dirait une vraie!

Victoria:

Avec un saloon comme ça, on va faire un tabac à Storyville.

Sadie:

Surtout que des fumeuses comme nous, y'en a pas beaucoup.

Victoria:

Ma pauvre Sadie, ce que tu peux être vulgaire! Quand je pense à cette pauvre Estelle, qui va croupir dans un pénitencier plein d'araignées!

Sadie:

Et de cafards!

Clara:

Et de beaux gardiens musclés, peut être...!

Victoria:

Riez, petites sottes! Une si belle histoire d'amour, ça vous fait pas rêver ? Rencontrer un jour le prince charmant, qui vous regarde avec des yeux... comme si vous étiez en sucre, qui met sa main dans la vôtre, vous conduit dans son château au bout d'une longue allée de cyprès chauves, vous présente à ses domestiques avant de vous emmener souper aux chandelles...

Clara:

Moi, j'en ai soupé des chandelles, on me l'a déjà faite.

Victoria:

Et puis... qui vous déclame un poème dans le silence de la nuit, un poème écrit pour vous avec les mots de velours qui parlent de toujours, d'amour...

Sadie:

C'est ça, je connais. Et dès qu'on a fini son verre, pan, au labour!

Clara:

ironique

Sadie, garde tes réflexions pour toi, et laisse la rêver.

Sadie:

Moi ? Mais je fais rien qu'à rêver!

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

Chanson : « je fais rien qu'à rêver » »

A la ferme ma mère me disait quand au
taureau j'tirais du lait
Sadie, arrête donc de rêver
Mon truc à moi c'était la ville, les belles
robes et la vie facile
Depuis j'en ai toujours rêvé
Oui, mais à New-Orleans, les filles seules
vont au bin's
Maint'nant j'travaillez chez Miss Lulu, vous
pourriez croire que je n'rêve plus
Pas du tout, j'continue d'rêver

Toute la nuit sur le dos avec des p'tits,
avec des gros
Je m'en fiche, j'fais rien qu'à rêver
Vingt fois par jour les escaliers avec des
ampoules plein les pieds
Je m'en fiche, j'fais rien qu'à rêver
Aussitôt que j'm'allonge, j'rejoins l'pays
des songes
Mais un jour mes économies me
permettront de changer d'vie
Celle dont j'aurais toujours rêvé

CHOEUR

Toute la nuit sur le dos avec des p'tits,
avec des gros
On s'en fiche, on fait que rêver
Vingt fois par jour les escaliers avec des
ampoules plein les pieds
On s'en fiche, on fait que rêver
Aussitôt qu'on s'allonge ; bonjour l'pays
des songes
Mais un jour nos économies nous
permettront de changer d'vie
Celle dont on a toujours rêvé

Une p'tite maison dans la prairie avec un
seul homme pour mari
Ah ! Ca c'est vrai ça fait rêver
Des bambins toujours plus mignons qu'on
laisserait jouer sous nos jupons
Ah ! Ca c'est vrai ça fait rêver

Reprendre les chaussettes ; aller traire les
bêtes
C'est sûr Maman avait raison, y avait tout
ça à la maison
Tant pis on aura bien rêvé

Victoria:

Dans le fond, tu as peut-être raison. Une
vie toute simple, c'est cela qu'il nous
faudrait.

Clara:

Et le fil à reprendre les chaussettes, vous
l'achèterez avec quoi, l'année où les blés
pourront sur pied et où les doryphores
boufferont les pommes de terre. J'ai eu un
ancêtre irlandais, il a dû manger ses
godasses pour survivre à la famine. Avec
les lacets!

Victoria:

Mais ne sois pas si pessimiste. On pourra
faire un peu d'artisanat, enfilez quelques...
colliers de perles....

Sadie:

Et puis de temps en temps, aller ensemble
en ville, bavarder, jouer aux cartes autour
d'un verre, recevoir quelques amis.

Clara:

Ca, d'accord, c'est une idée. Recevoir
quelques amis dans un endroit discret pour
garder le contact avec le monde du travail.

Victoria:

Tu... tu ne veux quand même pas dire...

Clara:

Non, pas vraiment. Mais enfin, quelques
dollars de plus pour faire bouillir la
marmite....

Sadie:

T'as raison, Clara, c'est vraiment une
bonne idée. On commencerait avec une
petite maison à l'écart de la ville, on
organiserait des permanences pour pas
que l'client reste dehors comme la fouine
devant la cage à poules...

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

Clara:

Et puis dès qu'on serait connues, eh bien on s'agrandirait et on ouvrirait un saloon en centre ville comme Miss Lulu, on embaucherait quelques filles du Sud, et hop, à nous la fortune.

Victoria:

les larmes aux yeux, après un silence
Et... et le prince charmant, vous croyez qu'il va être content le prince charmant ?

Clara:

Me fais pas rire, Victoria. A la première brouette de dollars, ton prince charmant, il va lâcher sa pioche et aller en ville jouer au poker le pognon que t'auras gagné à la sueur de ton front.

Sadie:

C'est ça, c'est ça, la sueur.... de ton front!

Victoria:

Et... et cette pauvre Estelle, vous l'oubliez déjà, après cette dure journée pour elle. Le jour où elle est montée avec ce Georges, elle a fait une belle bêtise.

Sadie:

C'est sûr, y' a des jours où on ferait mieux de rester debout.

Clara:

Moi, je la plains pas, elle avait qu'à pas toucher la broche de Miss Lulu. Quand on a eu la chance d'avoir appris notre métier avec un aussi bon professeur.

Victoria:

C'est vrai. Je l'entends encore me dire « Victoria, c'est la dernière fois que je te montre »!

Sadie:

Et moi, vous vous souvenez, pour mon examen d'entrée, je m'étais étouffée à l'oral!

Scène 5

Miss Lulu:

Mesdemoiselles, assez papoté, c'est le moment de répéter l'inauguration, vos camarades sont prêtes. Les musiciens sont tous là ?

elle les compte

Attendez, attendez, ça va pas, ça. J'ai payé pour neuf musiciens et vous êtes huit.

Le Chef d'orchestre:

Je sais bien, Miss Lulu, mais mon violoniste s'est fait bouffer le bras hier par un alligator qui lui avait demandé l'heure. Il est là mais vraiment il ne peut pas jouer

Miss Lulu:

Je ne veux pas le savoir, huit, c'est pas neuf. Ou il joue ou il me rend mes cinq dollars.

Le violoniste se lève et s'approche de Lulu. Il lui manque le bras gauche (qui est caché sous sa veste, la main dans le pantalon). Il met son violon sous sa joue gauche et frotte son archet sur les cordes en produisant un son affreux. Lulu se bouche les oreilles puis lui tend la main pour récupérer ses 5 dollars. Le pauvre homme essaie d'atteindre la poche droite de son pantalon tout en tenant son archet. N'y parvenant pas, il la coince avec son index qui sort opportunément de sa braguette. Il rend la pièce de 5 dollars à Lulu et s'en va

Allez, allez, on répète. Mesdemoiselles, sur scène s'il vous plaît pour le ballet.

les danseuses montent sur la scène. Attirés par le ballet, arrivée progressive des hommes : le général et le sénateur, Trinchant et Chapdelaine

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

Miss Lulu:

chanson : « miss Lulu cancan »

J'en ai fait du chemin depuis les
plantations
Moi l'esclave devenue la reine du quartier
de la Nouvelle-Orléans, Storyville

C't'à la force du poignet que j'ai conquis
ma place
A la tête de Mahogany Hall l'plus luxueux
De tous les bordels de cette ville

*CHOEUR : Viva Miss Lulu, une femme
comme on n'en fait plus*

Grand merci les amis, ça fait très chaud au
cœur

C'est bon de vous avoir tous avec moi ici
Pour le plus beau jour de ma vie.

Si j'suis arrivée là, c'est à vous que j'le
dois

Compagnons de la première heure,
clients fidèles
Et bien sûr grâce à mes pupilles

Ce soir c'est mon saloon,
mon tout dernier fleuron
Que l'on inaugure à grands renforts
de champagne, de Whiskey
et puis de belles filles

A----musez vous ; toute la nuit
comme des fous
Que l'alcool coule à flots,
les p'tits fous à gogo

Et cette musique qui nous colle à la peau,
ce jazz Qui rend la vie belle et facile

*CHOEUR : Viva Miss Lulu ! Bravo Miss
Lulu ! Voilà Miss Lulu ! Encore Miss Lulu !
Des patronnes comme vous on n'en fait
plus*

*Viva Miss Lulu ! Bravo Miss Lulu ! Voilà
Miss Lulu ! Encore Miss Lulu !
Des rivales comme vous on n'en fait plus*

LULU : Merci les amis ! C'est l'plus beau

jour de ma vie

*CHOEUR : Viva Miss Lulu ! Bravo Miss
Lulu ! Voilà Miss Lulu ! Encore Miss Lulu !
Des amies comme vous on n'en fait plus.*

Eh bien, les filles, vous avez fait du travail.
Impeccable, de l'ouvrage de vraies
professionnelles. N'est ce pas, messieurs?

Trinchant:

Correct, correct, quoi que... J'en ai vu une
qui levait la jambe jusque là alors que les
autres la levaient jusque là. Aïe, mon
lumbago!

Le Général:

Affirmatif. Quand on fait du maniement
d'armes, c'est pareil, c'est un fait exprès ; il
y en a toujours un qui ne marche pas au
pas.

Chapdelaine::

Moi, c'est pas ça qui me surprend, c'est
cette manière de relever les jupons, ça
remue la poussière et ça réveille mon
asthme.

Trinchant:

Quitte d'ailleurs à les relever, vos jupons,
autant pas les mettre du tout, ça gagnera
du temps.

Miss Lulu:

Quelle horreur que d'entendre ça, vous
n'êtes qu'un rustre, mon pauvre Trinchant.
Vous ne comprenez rien à l'art délicat de
l'effeuillage, une des spécialités du
Mahogany.

Le Général:

Un vrai régal pour les yeux. Tiens ! C'est le
même plaisir que lorsque les lignes
ennemies se dérobent l'une après l'autre,
avant de succomber sous nos coups lors
de l'assaut final!

Miss Lulu:

Merci, Général.
Sénateur, ne m'aviez vous pas promis un
discours pour ce soir ?

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

Le Sénateur:

Si, si bien sûr!
Voulez vous que je vous en donne la
primeur ?

sans attendre la réponse

Chers amis, chère Miss Lulu,
Jusqu'à quand allons nous tolérer que des
esprits chagrins et étriqués poussent
l'intolérance au point de vouloir interdire à
leurs concitoyens le droit au plaisir partagé
avec ces jeunes filles. Qui parlera du
dévouement sans bornes de ces
infirmières de l'amour, prêtes aux ultimes
sacrifices pour guérir de leurs fièvres
ardentes les clients les plus exigeants, et
enseigner patiemment les rudiments de
l'amour aux novices avides de s'initier aux
rites secrets et impénétrables des sens. De
quel droit cette Ligue de Tempérance se
prévaut elle pour oser défier les lois de la
nature et....

Scène 6

Miss Gordon:

Du droit du juste, écrasant du pied les
vipères de la tentation avant qu'elles ne
crachent leur venin sur des brebis encore
innocentes, voilà, ignoble fourbe, ce que
nous venons faire dans ce lieu de
turpitude.

Le Général:

tirant le sénateur vers la porte de la cuisine
Retraite, mon ami, retraite, l'ennemi est
entré dans le fortin! Repliez vous, je vous
couvre!

(le général et le sénateur sortent)

Trinchant:

Du calme, Miss Gordon, pas de scandale
ici, je vous prie. Si vous n'aimez pas
Storyville, vous n'avez qu'à éviter ce
district.

Miss Gordon:

Après ce que nous venons de voir, jamais!
N'est ce pas, mon père, que ce ballet était
un appel à Satan et à Belzébuth!

Sweet Sam:

en aparté

Ca, pour être Belzébuth, elles sont
belles...ces....!

Chapdelaine:

Le ballet ? Comment ! Vous l'avez vu, ce
ballet?

Le Pasteur :

Eh bien, heu... nous l'avons vu, voilà tout!
Juste pour nous faire une idée de l'enfer!

Miss Lulu:

Par la fenêtre, c'est ça ? Non contents de
faire du tort à mon commerce, vous
m'espionnez maintenant ?

Le Pasteur:

On espionnait pas, on attendait la fin pour
entrer.

Miss Gordon:

Mon père! Ces filles sont les créatures de
Lucifer!

Sweet Sam:

en aparté

Ca, si vous me Lucifer, je veux bien aller
en enfer avec elles!

Le Pasteur:

Du calme, ma fille, du calme, la colère est
un péché capital! Ces créatures ne sont
malgré tout que des brebis égarées, qui
rejoindront le troupeau dès qu'elles
retrouveront le droit chemin. Et c'est à moi
qu'incombe cette lourde tâche. Je pense
commencer par cette petite Estelle, qui,
m'a t'on dit, a été contrainte de voler un
symbole prétentieux de la richesse, acquis
par des moyens immoraux, pour échapper
à sa condition d'esclave de la luxure.

Miss Lulu:

Esclave! Moi, je suis née esclave dans une
plantation, et je me suis juré que sous mon
toit, personne ne subirait le même sort! Les
filles viennent et partent comme elles
veulent, elles n'ont pas de compte à me
rendre, sauf si elles fichent le camp avec

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

mes bijoux! Estelle a trahi ma confiance, je ne lui pardonnerai jamais!

Le Pasteur:

Ma fille, bien au contraire, laissez moi me charger de son cas, et dès demain, elle avouera son crime à genoux, dans la position du pêcheur repent.

Sweet Sam:

en aparté

La position du pêcheur repent ? Ca doit être une variante de celle du missionnaire!

Trinchant :

Vous, mêlez vous de ce qui vous regarde. Pour les aveux, c'est moi que ça concerne!

et puis d'abord, qu'est ce que c'est que cette pancarte? *(il est écrit : chantier interdit au public)*

Sweet Sam:

Euh... « non à l'ouverture du saloon ». *(ricanements)* C'est pas ça ? Bon, d'accord, je sais pas lire, et après ? Lui non plus, il sait pas lire *(désignant Jay-Jay.)*

Miss Lulu:

Mais qui est ce jeune homme ?

Miss Gordon:

C'est un pèlerin qui a tenu à se joindre à nous courageusement pour épauler notre mouvement.

Jay-Jay:

Ca, un pèlerin ? Attendez un peu... ? Mais... je le reconnais, qu'est ce qu'il fait encore là, ce nègre! Marcuuuuuuusss!

Marcus:

Tss! Tss! Veux tu bien t'en aller, saleté d'octavon!
il le jette dehors, Miss Gordon et le Pasteur tentent de s'interposer

Miss Gordon

Mais de quel droit osez vous chasser ce garçon!

Marcus:

Tss! Tss! Tss! Vous aussi madame, avec monsieur le Pasteur, pareil, out! Vous voulez bien m'aider, monsieur Trinchant.
Sweet Sam, Miss Gordon et le Pasteur sortent sous l'amicale pression de Marcus, Trinchant et Chapdelaine les suivent

Scène 7

Bedou:

Miss Lulu, je vous avais promis vos photos avant l'heure de l'inauguration. Bedou n'a qu'une parole, c'est fait. Et je vais vous dire, l'idée que j'ai eu de mettre le marchand de snow ball en arrière plan sur la photo était ...gé-niale! D'ailleurs, je me suis permis de l'inviter ce soir.

Miss Lulu:

Vous êtes gentil, mon ami, mais...

Bedou:

Attendez, attendez. Il est tellement fier d'être sur la photo qui va décorer le saloon qu'il se propose d'offrir des glaces à tous vos invités ce soir, n'est ce pas?

Snow Ball:

Vous pensez, Miss Lulu, une réclame pareille, ça se rate pas. Allez, qui veut goûter?

Miss Lulu:

Si c'est offert, je ne dis plus rien. Commencez donc par servir nos filles, ce ballet leur a sûrement donné soif. N'est ce pas, mesdemoiselles?

les filles se précipitent autour de lui
Pendant qu'on déguste, faites nous donc voir cette photo. Marcus, occupe toi de monsieur Bedou.

Marcus:

Tss! Tss! fous le camp, sale photographe!

Miss Lulu:

Mais non, abruti, occupe toi de l'aider à accrocher sa photo au mur.

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

air déçu de Marcus

C'est bon, les filles?

Victoria:

Oh oui, Miss Lulu, on dirait les neiges de l'Arkansas.

Sadie:

Mais pourquoi t'y qu'ils laissent tomber des bêtes dedans? Notez bien, chez nous, on mangeait bien des sauterelles à la menthe en période de disette, mais quand même, c'est dur, ce machin là!

Clara:

Mais tu parles de quoi, ma pauvre Sadie. T'es tombée sur un caillou, c'est tout.

Snow Ball:

Un caillou, dans mes glaces! Vous voulez rire. Y'a que de la neige que j'ai été moi même découper cet hiver en Arkansas, et qui sort juste de ma cave.

Victoria:

Si c'est pas un caillou, c'est un gros glaçon, tu vas pas en faire une histoire!

Sadie:

Un glachon, un glachon! J'te dis qu'y a une bête dans ch' machin. tiens, tu vas voir!
elle plonge sa cuillère dans le pot, ramène quelque chose à sa bouche qu'elle suce bruyamment
Et cha, qu'est ce que ché?
elle sort de sa bouche la broche alligator

Victoria:

Berckkk! C'est dégoûtant ce truc. Dites donc, vous, vous pourriez faire attention quand vous fabriquez vos glaces.

Clara:

On tient à nos dents, même si...

Miss Lulu:

Mais... mais faites voir un peu. Mais oui, mais oui, c'est ma broche. C'était donc vous le voleur, espèce d'ignoble individu. Pendant que monsieur Bedou prenait la photo, vous m'avez pris ma broche pour la

cacher dans votre attirail. Marcuuuuuss! Emmène moi ça chez Trinchant pour qu'il le colle en prison.

Marcus:

C'est bien vrai, Miss Lulu, je peux? OK. Tss! Tss! saleté de Snow Ball, viens avec moi!

Snow Ball:

Doucement, doucement. D'abord, c'est quoi, ce truc? Je l'ai jamais vu, et je sais pas qui l'a mis dans ma glace. C'est un coup à ruiner mon commerce, ça ; moi qui travaille tous les jours pour payer les études de mes douze enfants, et que tout Storyville il me connaît et que les gens ils disent comme ça que je fais les meilleurs snow balls, et que...

Bedou:

qui regarde la photo pendant l'incident
Attendez un instant. Regardez un peu là, dans le coin.... Miss Lulu, venez voir, je vous dis. Il y a quelque chose de bizarre, là.

Miss Lulu:

elle l'épingle sur son corsage
Ma broche!

Bedou:

Justement, la broche, sur la photo. On voit quelqu'un qui la tient.

Sadie:

Ca? Tu rigoles, c'est le singe du marchand de snow ball! Il est en train de prendre la broche sur la robe de Miss Lulu!

Clara :

Mais je croyais que vous l'aviez laissée sur votre coiffeuse ?

Miss Lulu:

Ben oui, on peut se tromper, et alors. J'ai dû la mettre sans m'en apercevoir, voila tout. Mais ça, c'est encore plus fort.

au marchand de snow ball

Un singe kleptomane, vous ne manquez pas de culot, mon ami. Dresser une pauvre

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

bête à voler pendant que vous détournez l'attention des honnêtes gens avec vos glaces, c'est diabolique.

Marcus:

Tss! Tss! Ton compte est bon! Au trou, et tout de suite!

Snow Ball:

Mais enfin, ce singe, je le connais à peine. Je l'ai ramassé hier dans la rue, son maître s'était fait descendre parce qu'il trichait au poker et piquait les portefeuilles dans les bars. Je pouvais pas deviner que cette bête était complice.

Sadie:

Mais oui, je m'souviens maintenant. Ce type, il était venu la semaine dernière, et il voulait monter avec son singe. *(silence)* Moi, j'ai jamais voulu, il m'aurait mis des poils partout dans la chambre.

Miss Lulu:

Mais alors, c'est vrai ce que dit le marchand de Snow ball ?

Sadie:

Puisque je vous le dis. Ce singe, je le reconnais bien, il lui manque une dent là, sur le devant.

Jay-Jay:

Ca m'appelle quelque chose.

Miss Lulu:

Mon Dieu, et moi qui ai accusé ce pauvre homme ; et puis mes chères amies la comtesse Piazza et madame Arlington ; et puis surtout Georges et ma petite Estelle! Comme j'ai honte! Je n'aurai pas trop de cette soirée de fête pour me faire pardonner! Allez vite les chercher! Que le champagne coule à flot, mes amis! Et vous les filles, soyez plus belles que jamais, tout Storyville vous regarde et vous êtes son orgueil!

en musique le ballet s'avance devant la scène et le rideau se referme derrière elles.

Scène 8

Le rideau se rouvre à la fin du ballet sur le saloon dévasté en fin de soirée, dans lequel Sweet Sam balaie fébrilement., et fait un « chut » complice à la salle

Miss Lulu:

Estelle! Ma chérie! Et vous Georges! Comme je regrette que vous n'ayez pu participer à cette soirée d'inauguration. Pensez donc, toute la Nouvelle Orléans était là! Vraiment, une bien belle soirée. Mais je parle, je parle, et j'oublie de vous faire servir quelque chose. Jeune homme, est ce qu'il reste une goutte de champagne ?

Sweet Sam:

Je vais voir tout de suite, madame Lulu.

Miss Lulu:

Mais voyez dans quel état ils m'ont laissé les lieux! J'ai été obligé d'embaucher en catastrophe quelqu'un (*elle montre Sweet Sam*) pour tout nettoyer. Notez, je ne regrette pas, ce garçon m'a l'air très sérieux. D'ailleurs, sa tête me dit quelque chose. Ma petite Estelle, tu n'es pas venue pour m'entendre parler de ça, je pense, mais pour reprendre la place que nous t'avons gardée dans notre maison et dans nos coeurs!

Estelle:

Non merci, madame, nous sommes juste venus vous dire au revoir.

Georges:

Nous partons dans dix minutes pour Little Rock. Nos bagages sont déjà dans le compartiment.

.le train siffle au loin

Miss Lulu:

Mais vous n'y pensez pas... je... je regrette tellement cette histoire. Je n'aurais jamais dû écouter ce Trinchant... et puis ce procès ridicule...

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

Estelle:

Ne vous excusez pas, madame, ça n'a plus d'importance.

Sweet Sam:

Y'a plus de champagne, Miss Lulu. La dernière bouteille a été cassée sur la tête d'un client.

Miss Lulu:

Eh bien tant pis, nous boirons de la limonade. *(silence)*
Mais enfin, Estelle, réfléchis, tu n'étais pas bien ici ? Tu as vraiment envie d'aller élever des veaux dans l'Arkansas ?

Estelle:

(glaciale) Vous savez, madame, après les cochons, pourquoi pas les veaux...

Georges:

Estelle, arrête, tu vois bien que tu contrarie madame White, qui reçoit si bien ses invités. Et puis sans elle, nous ne nous serions jamais connus.

Miss Lulu:

se tournant vers Georges
Et Elisabeth, vous avez pensé à Elisabeth ?

Estelle:

Justement. Nous allons écrire à sa tante, Miss Gordon, pour lui demander une lettre de recommandation pour le pasteur de Little Rock. Nous voulons monter une filiale de la ligue de tempérance en Arkansas.

Miss Lulu:

Je ne parlais pas de ça, mais de vous, Georges. Vous n'aviez pas fait certaines promesses à Elisabeth ?

Georges:

Je suis sûr qu'Elisabeth comprendra, Madame White. Mais vous savez, nous avons beaucoup réfléchi. Estelle et moi ne sommes pas faits pour cette vie. Notre bonheur sera bien dans la vie saine et champêtre de l'Arkansas.

Estelle:

Et dans le repentir et le travail honnête.

Sweet Sam:

visiblement enivré
Y a plus de limonade, voilà du Bourbon!

Georges:

Merci, vous êtes gentille, mais nous avons renoncé à l'alcool.

le train siffle une deuxième fois
D'ailleurs, il est temps pour nous de partir avant que le train ne siffle trois fois.

Estelle:

Eh bien, adieu, Miss Lulu.
ils partent

Miss Lulu:

Estelle! Attend!
Lulu rejoint Estelle à la porte, dégrafe la broche de sa poitrine et l'accroche sur le corsage d'Estelle.
Non, ne dis rien. Embrasse moi et va t'en vite.
Ils s'en vont. En les croisant, Elisabeth donne une tape sur la joue de Georges. Lulu reste figée, l'air triste. Le train siffle une troisième fois. Elisabeth s'approche de Lulu.

Scène 9

Elisabeth Gordon:

Madame ? Je vous dérange ?

Miss Lulu:

Non, non, pas du tout.

Elisabeth Gordon:

Ne soyez pas triste, c'est mieux pour eux.

Miss Lulu:

Ah, vous savez déjà ?

Elisabeth Gordon:

Je viens de les voir monter dans le train. Ils avaient l'air si heureux.

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

Miss Lulu:

Vous aussi, vous devez être très triste, Elisabeth. Georges n'a pas été très correct avec vous.

Elisabeth Gordon:

Bien sûr, mais que voulez vous, c'est la vie. J'ai perdu la partie face à Estelle, elle était sans doute plus forte que moi. Je penserai fort à eux, dans leur petite chaumière au fond des bois, avec leurs dix huit enfants. Chacun sa route, chacun son destin...

chanson « chacun son destin »

Lent

Oh ! Surtout ne vous en faites pas, j'ai dû
me tromper d'voie
Ce train là n'était pas pour moi
Je devrais peut-être changer d'vie, quitter
toutes ces chipies
Et ces vêtements pas jolis
C'est dur quand on est petite fille
De vivre tout l'temps en noir
Sans père ni mère ni frères et soeurs
Livrée au désespoir

A dix huit ans j'en parais trente, aussi triste
que ma tante
Je voudrais bien être séduisante
Que les messieurs se retournent, me
regardent
Me trouvent belle ou bien jolie
Ou simplement gentille
Chacun sa route et son destin, est-ce bien
le mien
Que cette vie sans plaisirs ?

Miss Lulu:

C'est vrai, mais c'est quand même malheureux. Cette Estelle, un si grand talent gâché. Et moi qui lui avait tout appris, offert une vie en or, une chambre magnifique, une garde robe de princesse, des relations passionnantes avec des gens du monde,.. et trois cent dollars d'argent de poche, pensez donc.

Elisabeth Gordon:

Une chambre magnifique... une garde

robe... de... des gens du monde... combien vous avez dit ?

Miss Lulu:

Trois cent dollars.

Elisabeth Gordon:

Par an ?

Miss Lulu:

Vous n'y pensez pas! Par semaine, bien sur!

Elisabeth regarde au loin d'un air rêveur

Elisabeth Gordon:

Miss Lulu ?

Miss Lulu:

Oui ?

Elisabeth Gordon:

La chambre d'Estelle est vraiment bien ?

Miss Lulu:

La plus belle de Mahogany!

Elisabeth Gordon:

déliant son chignon d'un geste sensuel
Ca vous ennuerait que je la prenne ?

Rideau. Ovarions

chanson « chacun sa route »

Rapide

Vous allez voir, j'apprendrai vite les
usages et les rites
De cette maison qui m'invite
J'ai du retard à rattraper, avec ma volonté
Je suis sûre d'y arriver
Même si je ne suis pas douée
Aimer ne doit pas être sorcier
Sadie, Victoria ou Clara
Sauront m'apprendre le métier
En fait d'amour j'avais être servie ; le curé
s'ra ravi

MISS LULU

comédie musicale jazz de Bruno Chabal, Yves Boucaud-Maître & Guillaume Gerdil

Je vais y consacrer ma vie
Et les messieurs me souriront, puis me
diront
Tu es belle et puis jolie
Et surtout très gentille
Chacun sa route et son destin ; j'ai choisi
le mien
Il est a Mahogany.

Re-Rideau. Ovation